



CHRONIQUE DU FIJM

Les quatre musiciens de Motown ont réussi l'inimaginable: faire chanter et danser Montréal de Saint-Urbain à de Bleury.

Page B 8

CABIER
B

ÉCONOMIE

Alcoa: Bécancour passe au vote

Les syndiqués de l'aluminerie doivent se prononcer aujourd'hui et demain sur une offre de convention collective «finale et globale»

FRANÇOIS DESJARDINS

Quelque 860 employés syndiqués de l'aluminerie d'Alcoa à Bécancour doivent se prononcer aujourd'hui et demain sur une offre de convention collective «finale et globale» que le producteur d'aluminium leur a présentée au terme d'un marathon de négociations pendant la fin de semaine.

Cette nouvelle offre, déposée dans la nuit de dimanche à lundi, survient quelques jours après un premier vote des syndiqués vendredi dernier qui s'était traduit par un rejet à 97 % des plus récentes propositions patronales.

Du même souffle, 92 % des membres du Syndicat des employés de l'aluminerie de Bécancour, affilié aux Métallus (FTQ), en avaient alors profité pour donner à leur comité de négociation un droit de grève qu'il pouvait alors exercer «au moment jugé opportun».

Multitude de sujets

Les négociations, disait le syndicat par voie de communiqué, portaient alors sur une multitude de sujets allant du régime de retraite aux salaires en passant par la sous-traitance, et visaient à renouveler un contrat de travail échu depuis le 30 juin.

Mais Alcoa, qui compte 6000 employés au Canada, s'est toutefois gardée hier d'aborder les détails de l'offre faite auprès de ses employés syndiqués.

«L'offre culmine [sic] un processus de négociation et je ne peux commenter sur le contenu», a dit Pierre Després, vice-président des affaires publiques et gouvernementales d'Alcoa Canada. «Ils ont négocié pendant le week-end et l'offre a été déposée tard dimanche soir.»

Il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires des représentants syndicaux. Les résultats du vote des employés de Bécancour pourraient logiquement être connus mercredi.

Les premières discussions remontent au mois d'avril et se sont soldées par une trentaine de séances jusqu'à maintenant, la plupart du temps en présence d'un conciliateur.

Le syndicat affirmait aussi vendredi que les divergences face à la partie patronale portaient également sur la prime de retraite, le plancher d'emplois et les vacances, précisant que l'écart entre les deux parties les avait menées directement dans l'impasse. Les discussions avaient toutefois repris au cours de la fin de semaine.

VOIR PAGE B 4: ALCOA



PAUL BUCK REUTERS

Un fermier du Texas examine ses cultures. Les agriculteurs américains arrivent de moins en moins à joindre les deux bouts et réclament des changements à la politique de leur pays.

L'agriculture américaine a les blues

ÉRIC DESROSIERS

Les États-Unis ont mal à leur politique agricole. D'un côté, le monde entier leur reproche les grasses subventions versées à leurs producteurs. De l'autre, leurs propres agriculteurs arrivent de moins en moins à joindre les deux bouts et réclament des changements.

«On sent les fermiers américains de plus en plus frustrés de cette situation, expliquait hier au Devoir Kelly Tiller, économiste au Centre d'analyse des politiques agricoles de l'université du Tennessee. C'est toute une conception des politiques agricoles qui est en crise. On avait parié sur la libéralisation du commerce et le développement des exportations. Tout ce que l'on a obtenu, c'est la chute des prix et une réduction du nombre de fermiers.»

Tout a commencé bien avant Georges Bush et son odieux Farm Bill de 2002, dit-elle. C'est au milieu des années 1980, en effet, mais surtout à partir de 1996 que l'on s'est engagé sur la voie de la déréglementation complète des mécanismes de fixation des prix dans le secteur agricole américain.

Comme prévu, les prix se sont mis à baisser. Mais au lieu d'avoir pour effet de réduire le volume de production et de faciliter les exportations, ces baisses de prix ont amené un maintien, voire une augmentation de la production, accélérant d'autant la glissade des prix au point d'atteindre 30 % et même 40 %.

Un secteur économique à part

«On a réalisé que le secteur agricole ne se comporte pas de la même manière que les autres secteurs économiques», résume Kelly Tiller. Ailleurs, une baisse des prix inciterait les producteurs à abandonner un secteur au profit d'un autre plus payant. Les agriculteurs, eux, n'ont pas vraiment d'autres options que d'exploiter toutes les terres à leur disposition. Ailleurs, une baisse des prix aurait incité les

consommateurs à acheter plus d'un bien, «mais une famille ne mangera pas cinq miches de pain par jour seulement parce que c'est moins cher, note-t-elle. Elle ne mangera pas moins non plus même si les prix augmentent.» Quant aux débouchés que les producteurs pourraient trouver du côté des exportations, ils demeurent réduits, chaque pays étant porté, dans ce domaine, à vouloir préserver une certaine autosuffisance alimentaire.

Devant la dégradation rapide de la situation, Washington a décidé de relever substantiellement les subventions aux producteurs américains en 2002. «On a tendance à oublier que ce ne sont pas ces politiques d'aide de l'administration Bush qui ont déclenché la chute des prix, rappelle la professeure Tiller. Elles sont venues après.»

L'abolition des subventions américaines au secteur agricole ne réglerait rien

Elles n'en ont pas moins sérieusement aggravé la situation des autres pays aux prises avec un effondrement des prix mondiaux en grande partie liés à ceux de l'important marché américain. Cela a été particulièrement le cas dans les pays en voie de développement. «Ils n'ont pas le loisir, eux, de dépenser des milliards pour venir en aide à leurs producteurs», souligne l'économiste.

Pas étonnant que ces subventions américaines, qui s'élèvent à 20 milliards par an, aient fait l'unanimité contre elles ailleurs dans le monde. Elles ont même récemment essuyé une première condamnation pour dumping devant le tribunal de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans le domaine du coton, à raison d'exportations 57 % moins chères que leur coût de production.

Pendant ce temps, les agriculteurs américains n'en continuent pas moins de disparaître, les subventions renforçant la tendance vers des exploitations plus grandes et moins diversifiées. De plus en plus de petites entreprises survivantes sont forcées de se lier par contrat aux grandes entreprises agroalimentaires et leur servent ni plus ni moins de sous-traitants. A ter-

me, «c'est de la ruine des communautés locales dont on parle», constate Kelly Tiller.

Réformes

L'abolition totale et immédiate des subventions américaines au secteur agricole n'aiderait personne, estime-t-elle. Elle contribuerait à une remontée des prix mondiaux, mais de façon beaucoup moins importante qu'on ne le pense. «Bien sûr qu'il faut une réduction des subventions américaines et une amélioration des règles commerciales en faveur des pays en voie de développement, dit-elle. Mais ce qu'il faut surtout, c'est introduire des mécanismes de gestion de la production.»

L'économiste américaine se garde bien de suggérer que les États-Unis adoptent des systèmes de gestion de l'offre comme ceux en vigueur au Québec dans les secteurs des œufs ou du lait. Elle voudrait plutôt que l'on aide les agriculteurs à laisser des terres en jachère ou à constituer des réserves lorsque les prix sont trop bas. Elle pense que l'on pourrait aussi profiter de la hausse des prix de l'énergie pour convertir des terres à la production de biocombustibles, quitte à les ramener plus tard à leur utilisation première lorsque les besoins de production alimentaires seront à la hausse.

«Je pense à une gestion de l'offre qui se ferait plus de façon globale que produit par produit. Un système qui ne freinerait pas la recherche et la quête d'efficacité et qui laisserait les fermiers décider du secteur dans lequel ils veulent se lancer.»

Pareille réforme n'est toutefois pas pour demain, croit-elle. L'idée fait de plus en plus son chemin chez les fermiers, mais les grands producteurs et distributeurs agroalimentaires veillent. Ils sont les premiers bénéficiaires de la situation présente et sont extrêmement influents au Congrès américain.

«Les changements sont inévitables, estime-t-elle cependant. La pression internationale sur les États-Unis va croissante. Le déficit gouvernemental augmente vite aussi, et il sera de plus en plus difficile de justifier le maintien de subventions agricoles qui coûtent extrêmement cher.»

Le Devoir

San Francisco obtient l'appui de trois groupes de créanciers sur quatre

FRANÇOIS DESJARDINS

Le plan d'arrangement de Boutiques San Francisco a reçu hier la bénédiction de trois groupes de créanciers sur quatre, mais le moment de vérité aura lieu demain matin lorsqu'un dernier contingent nouvellement créé, celui des détenteurs de débentures, se prononcera lors d'un vote crucial pour l'avenir de l'entreprise.

Entre-temps, la compagnie a profité de l'occasion pour révéler l'identité de quelques personnalités montréalaises faisant partie du groupe de nouveaux investisseurs, et ce, après les avoir tenus dans l'ombre depuis le début mai.

Outre le fondateur de l'entreprise, Paul Delage Roberge, ce groupe d'investisseurs qui détient 78 % du capital-actions de la compagnie restructurée comprend notamment Normand Legault (Grand Prix du Canada), Raymond Royer (président et chef de la direction de Dometar), Gaëtan Morin (ex-éditeur) et Placide Poulin (fondateur de Maax, un fabricant beauceron de baignoires et armoires).

Boutiques San Francisco a accumulé au fil des ans une dette d'environ 40 millions de dollars, et le plan d'arrangement prévoit que ses créanciers recevront 37 % de leurs créances. Du côté des Ailes, les dettes totalisent environ 37 millions de dollars, les créanciers ayant droit à 10 % de leurs demandes.

Les trois groupes ayant accepté le plan d'arrangement sont les créanciers ordinaires des Ailes, les créanciers des Éditions San Francisco, de même que les créanciers de Boutiques San Francisco autres que les détenteurs de débentures. Une débenture, en fait, est une obligation non garantie et son détenteur est donc lui aussi créancier de la compagnie.

Boutiques San Francisco a créé le nouveau groupe de créanciers après de longues discussions, les détenteurs de débentures devant désormais recevoir une moins grande part en argent comptant, mais une plus grande part d'actions que ce qui était prévu au début.

«Le chef de la restructuration [Gaëtan Frigon] a indiqué que ces porteurs de débentures ont le sort de 1400 employés entre leurs mains», a dit le porte-parole de Boutiques San Francisco, Roch Landriault, selon lequel l'absence de cet ultime feu vert entraînerait logiquement la liquidation de la compagnie.

«Pour que plan soit accepté, il faut que chaque catégorie l'accepte. Trois d'entre elles ont accepté ce matin.

VOIR PAGE B 4: SAN FRANCISCO



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le groupe de nouveaux investisseurs est piloté par le fondateur de l'entreprise, Paul Delage Roberge.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote. f= action ordinaire sans droit de vote ou a droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-act; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

LES COTES

TORONTO

TSX

8486,00

DOLLAR

1\$ canadien

75,38 ¢us

-1.31

Fermé

OR

à New York

Fermé

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2264	Israël (shekel)	0,3058
Arabie Saoudite (rial)	0,3677	Jamaïque (dollar)	0,0238
Argentine (peso)	0,46287	Japon (yen)	0,012158
Australie (dollar)	0,9777	Liban (livre)	0,000902
Bahamas (dollar)	1,3444	Maroc (dirham)	0,1527
Barbade (dollar)	0,6923	Mexique (peso)	0,1244
Bermudes (dollar)	1,3444	Nouvelle-Zélande (dollar)	0,8917
Brésil (real)	0,4496	Pérou (sol)	0,3937
Caribbes (dollar)	0,5189	Philippines (peso)	0,0245
Chili (peso)	0,00217	Pologne (zloty)	0,3710
Chine (renminbi)	0,1860	Rép. dominicaine (peso)	0,0303
Colombie (peso)	0,000512	Rép. tchèque (couronne)	0,0528
Corée (won)	0,001185	Royaume-Uni (livre)	2,4278
Costa Rica (colon)	0,003121	Russie (rouble)	0,0470
Egypte (livre)	0,2215	Singapour (dollar)	0,7925
Etats-Unis (dollar)	1,3266	Suède (couronne)	0,1832
Europe (euro)	1,6296	Suisse (franc)	1,0346
Haïti (gourde)	0,0420	Taiwan (dollar)	0,0406
Hong Kong (dollar)	0,1735	Thaïlande (baht)	0,0335
Hongrie (forint)	0,00671	Tunisie (dinar)	1,0895
Inde (roupie)	0,0306	Ukraine (hryvna)	0,2568
Indonésie (roupie)	0,000157	Venezuela (bolivar)	0,00071

COUP D'ŒIL

S&P TSX Composite Index (X-SPIT TSE)

J	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	J
												5 Jul
												8486.00

La Bourse de Toronto

Standard & Poors TSX	40461	8486.00	-1.31	-0.01
Canadian Smallcap	7101	582.61	-0.93	-0.02
Canadian MidCap	5136	597.78	-2.63	-0.04
60 Index	28222	469.28	+0.48	0.01
60 Capped Index	28222	518.93	+0.53	0.01
Cdn Consumer Discretionary	1232	90.32	-0.14	-0.02
Cdn Consumer Staples	986	175.55	-0.56	-0.03
Cdn Div Metals & Mining	2253	222.67	-0.75	-0.03
Cdn Energy	4070	168.47	-0.91	-0.05
Cdn Financials	4600	140.93	+0.67	0.05
Cdn Gold	4052	199.63	+0.64	0.03
Cdn Health Care	825	65.37	-0.33	-0.05
Cdn IT	15962	35.25	-0.43	-1.21
Cdn Industrials	3185	73.57	+0.13	0.21
Cdn Materials	8082	148.73	+0.30	0.02
Cdn Real estate	9	146.20	-2.79	-1.18
Cdn Telecomm Services	1155	59.28	+0.45	0.85
Cdn Utilities	359	141.28	-0.29	-0.02

Canadian Venture

S&P CDNX	12794	1576.15	-3.11	-0.02
----------	-------	---------	-------	-------

Le Marché Américain

30 Industrielles	* 10282.83	-	-
20 Transports	* 3146.17	-	-
15 Services publics	* 278.07	-	-
65 Dow Jones Composé	* 3032.34	-	-
Composite NYSE	* 6542.36	-	-
Indice AMEX	* 1259.96	-	-
S&P 500	* 1125.38	-	-
NASDAQ	* 2006.66	-	-

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NORTEL NETWORKS	13774	5.93	5.66	5.87	-0.18	-3.1
AURADO ENERGY INC	5441	0.23	0.21	0.22	-	-
SENTRY SELECT RT	2969	0.11	0.08	0.08	-0.03	-27.3
STELCO INC A	2392	0.84	0.75	0.84	+0.11	15.1
LORUS	1353	0.94	0.88	0.91	+0.06	7.1
BOMBARDIER INC B	1301	4.00	3.91	3.92	-0.08	-2.0
SHERATITT INTL CP	1101	7.09	6.90	7.08	+0.13	1.1
TRANSNACADA CP	999	25.75	25.37	25.47	-0.55	-2.2
AIR CANADA	985	1.20	1.15	1.19	+0.02	0.8
NEXUS GRP INTL	938	0.02	0.01	0.01	-0.01	-50.0

Les plus actifs du Canadian Venture

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PHOTOCHANNEL ZED	686	0.19	0.17	0.17	+0.02	13.1

ÉCONOMIE

Un nouveau pas vers la faillite?

Ioukos est en défaut de paiement

Le géant russe du pétrole doit en outre régler d'ici demain soir un arriéré fiscal de 3,4 milliards \$US

Moscou — Le groupe pétrolier russe Ioukos, déjà aux prises avec le fisc russe et l'emprisonnement de son principal actionnaire, a fait savoir hier qu'il avait reçu un document d'un groupe de banques le déclarant en défaut sur un prêt de un milliard \$US.

Cette information a suscité de sérieuses inquiétudes sur la poursuite des exportations du géant pétrolier et lourdement pesé dans un premier temps sur ses cours de Bourse, mais l'action Ioukos est parvenue ensuite à réduire ses pertes. Le titre, qui avait perdu jusqu'à plus de 15 % en séance, à 176 roubles, a pu ramener ses pertes en clôture à 9,77 %, à 186,60.

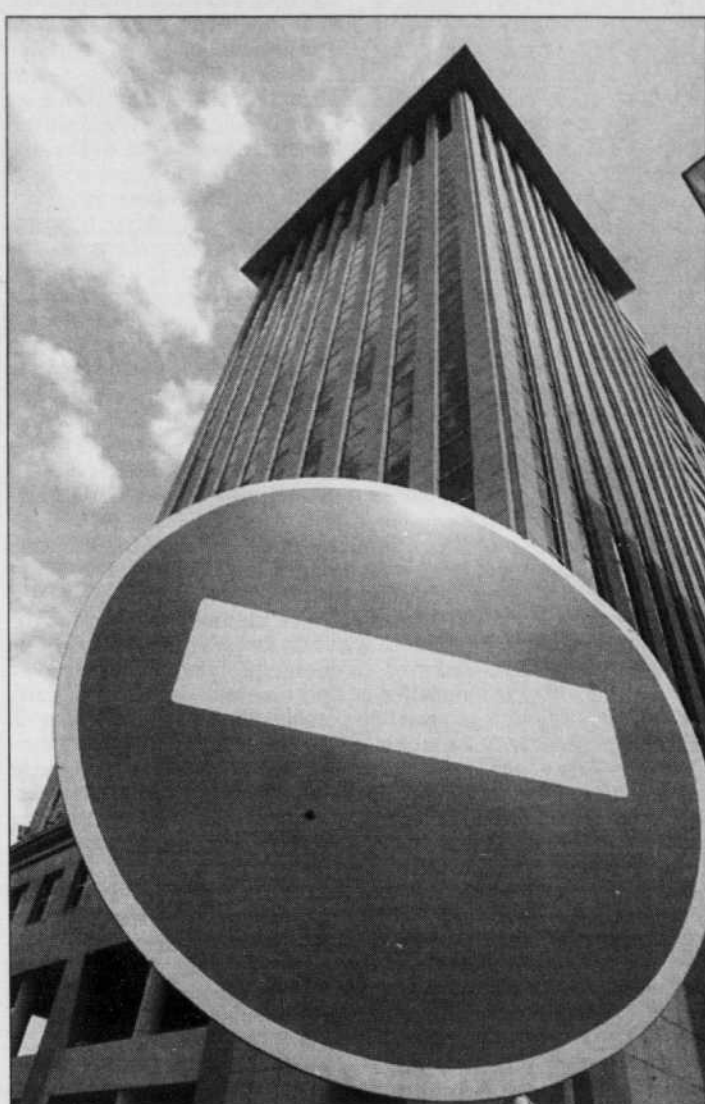
«Le 2 juillet, nous avons reçu notification du défaut de la part des banques qui nous avaient aidés à monter le prêt de un milliard de dollars», a dit Alexandre Chadrine, porte-parole de Ioukos.

Le fisc russe a annoncé la semaine dernière que Ioukos avait un arriéré d'impôt de 3,4 milliards \$US sur l'année 2001, en sus des 3,4 milliards réclamés au titre de l'exercice 2000.

Cette offensive contre Ioukos, qui assure le cinquième de l'ensemble de la production pétrolière russe, passe pour être orchestrée en sous-main par le Kremlin, soucieux de mettre un terme définitif aux ambitions politiques de son principal actionnaire et fondateur Mikhaïl Khodorkovski, lequel est en cours de jugement pour escroquerie et évasion fiscale.

La brigade financière a perquisitionné dans les locaux moscovites du pétrolier pendant huit heures samedi. Elle a saisi des documents imprimés et informatisés.

Les bailleurs de fonds ont demandé à Ioukos de régler son arriéré fiscal de 2000 d'ici de-



Les bureaux de Ioukos, à Moscou.

SERGEI KARPUGHIN REUTERS

main soir mais le groupe pétrolier estime que cela risque de le mener tout droit au dépôt de bilan parce qu'il n'a pas assez de

trésorerie et que ses actifs sont gelés par la justice.

Un tribunal moscovite a ordonné la semaine dernière le gel des

comptes bancaires de Ioukos. Ce dernier a fait savoir qu'en conséquence il lui serait difficile de poursuivre ses activités commerciales à l'export liées au prêt de un milliard de dollars.

Pas de remboursement immédiat

Ce prêt pré-export a été monté et géré par Citibank, Commerzbank, Société générale, Crédit lyonnais, Deutsche Bank, HSBC, ING Bank, BNP Paribas et la filiale néerlandaise de la japonaise UFJ Bank.

«Les actions menées par les représentants du gouvernement russe ont mené la meilleure des entreprises russe et la plus digne de confiance au bord d'une situation artificielle, qu'elle ne souhaitait pas, d'éventuelle faillite [...] alors que la société enregistre les meilleurs résultats de son histoire», a déploré Bruce Misamore, le directeur financier de Ioukos.

Dans le courant de la journée, la Société générale a précisé que les banques qui ont apporté le crédit de un milliard de dollars à Ioukos avaient avisé Ioukos de sa «situation de défaut», sans pour autant réclamer le remboursement immédiat de ce crédit.

Elles ont fait cette démarche auprès du groupe après le gel par les autorités russes des actifs d'Ioukos et une perquisition de son siège samedi à Moscou.

Pour ce qui est des répercussions des difficultés de Ioukos sur ses exportations, des représentants du groupe interrogés sur ce point ont apporté des réponses relativement divergentes, d'où il ressort essentiellement que c'est le pétrole transporté par d'autres moyens que les oléoducs qui risque d'être touché en premier lieu.

Économie et politique

Le journal *Vedomosti* a écrit par ailleurs hier qu'un groupe de minoritaires de Ioukos poursuivait les dirigeants, les propriétaires et les commissaires aux comptes, en l'occurrence PriceWaterhouseCoopers, du pétrolier.

Il ajoute que le cabinet d'avocats Lerach Coughlin & Robbins a porté plainte à New York vendredi.

L'ambassadeur des États-Unis à Moscou, Alexander Vershbow, a estimé dimanche qu'il y avait à l'évidence un élément politique dans toute cette affaire.

«Je pense que tout le monde admet qu'il y a une dimension économique et politique à cela, a-t-il dit. Espérons seulement qu'un verdict équitable soit rendu.»

Malgré ces interrogations, tous n'envisageaient pas l'avenir du groupe pétrolier avec le même pessimisme.

Ainsi, Merrill Lynch a relevé sa recommandation sur le titre Ioukos, passant de «neutre» à «achat».

«A présent que l'affaire approche de son terme, le choix est simple: soit Ioukos reste en activité — et nous valorisons l'action suivant plusieurs options —, soit elle disparaît mais nous considérons cette dernière hypothèse comme fort improbable», explique la banque d'investissement. «Nous pensons que l'affaire Ioukos est bien près d'être résolue. De ce fait, même si l'action baisse encore, cela devrait être très momentané.»

En outre, le ministère de l'Énergie a annoncé à Moscou que ChevronTexaco se proposait d'investir jusqu'à 10 milliards \$US dans l'industrie pétrolière russe. Or une rumeur persistante voudrait que ce groupe américain cherche à prendre une importante participation dans Ioukos.

Reuters

Cambior complète la fusion avec Séquoia

Longueuil — La société aurifère Cambior a complété la transaction de fusion avec Minéraux Séquoia, a-t-elle annoncé à Longueuil hier. L'entreprise devient ainsi l'unique propriétaire de la mine Niobec, située à Saint-Honoré, au nord-est du Québec, et elle assume désormais l'entière gestion de l'exploitation de cette mine. Cambior a également fait savoir qu'elle avait conclu une entente avec les 185 travailleurs syndiqués de la mine Niobec. Cet accord est d'une durée de quatre ans, rétroactive au 1^{er} mai. Il prendra fin le 30 avril 2008. Les employés horaires ainsi que les employés cléricaux et techniques de la mine, représentés par le syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique, recevront des augmentations salariales totalisant approximativement 10 pour cent sur quatre ans, a indiqué Cambior, précisant que l'offre comportait également des améliorations au chapitre des avantages sociaux. Cambior mène des activités d'exploitation, de développement de projets et d'exploration minière à travers les Amériques. — PC

Les ventes de véhicules ont augmenté

Toronto — Les ventes de véhicules automobiles neufs au Canada ont crû de 2,1 % en juin, après un fort recul de 11 pour cent survenu en mai. Selon les données compilées hier par la firme d'analyse DesRosiers Automotive Consultants, 150 432 véhicules neufs ont été vendus en juin dans l'ensemble du pays, comparativement à 147 271 lors du même mois de 2003. Cette croissance est principalement attribuable à la popularité des camionnettes, fourgonnettes et véhicules utilitaires sports, dont les ventes totales ont progressé de 4,5 %, s'établissant à 70 185 véhicules. Les ventes d'automobiles ont légèrement augmenté, de 0,2 %, pour atteindre 80 247 unités. Ford a été le seul des trois grands constructeurs nord-américains à subir un recul de ses ventes en juin, de l'ordre de 7,6 %. Ford a vendu 26 074 véhicules. Depuis le début de l'année, les ventes de véhicules automobiles neufs accusent un recul de 3,9 %. Les ventes totales après six mois atteignent 790 909 unités, comparativement à 823 017 au premier semestre 2003. — PC

Navire taïwanais

Halifax — Un chantier de Taïwan construira un navire de 45 millions de dollars destiné à la pêche aux palourdes pour la société Clearwater Seafoods d'Halifax. Le chalutier frigorifique sera réalisé sur une période de deux ans. Selon le chef de la direction de Clearwater, Colin Macdonald, l'investissement dans ce nouveau navire permettra d'augmenter les prises et les revenus de l'entreprise. Clearwater pourra également effectuer le traitement des palourdes en mer. La société de l'Atlantique fournit du poisson et des fruits de mer à des commerces, restaurants et individus. — PC

Presse canadienne

Emergis redéfinit ses relations avec BCE

BCE Emergis a annoncé hier la conclusion d'ententes avec Bell Canada qui viennent en quelque sorte redéfinir les liens entre les deux entreprises maintenant qu'Emergis ne fait plus partie du groupe BCE.

Le 6 mai dernier, BCE faisait part de la vente de sa participation de 64 % dans sa filiale spécialisée dans le commerce électronique. Un contrat de trois ans qui liait Emergis à Bell Canada, autre filiale de BCE, a de plus pris fin six mois plus tôt que prévu, soit le 30 juin dernier plutôt que le 31 décembre 2004.

Hier, la direction de BCE Emergis a annoncé la conclusion de la vente à Bell Canada de ses activités de sécurité électronique et un transfert de propriété intellectuelle pour des services Internet fournis à Bell dans le cadre de la précédente en-

tente entre les deux entreprises. Le prix de vente de ces actifs ainsi que la résiliation du précédent contrat s'élève à 45 millions de dollars.

Les activités de sécurité électronique de BCE Emergis ainsi vendues concernent des contrats gouvernementaux et des contrats pour services d'accès, d'authentification et d'autorisation des utilisateurs. Ces services étaient distribués par Bell Canada et fournis par BCE Emergis.

Les deux entreprises ont de plus signé un nouvel accord réciproque de fournisseur privilégié pour une période de cinq ans.

L'action d'Emergis à la Bourse de Toronto a clôturé hier en baisse de 4 ¢, à 3,84 \$, pendant que le titre de BCE gagnait 15 ¢, à 26,65 \$.

Presse canadienne

La radio conventionnelle continue de prospérer

Ottawa — À l'ère de la musique téléchargée et de la radio sur Internet, l'industrie de la radio conventionnelle — menée par les stations FM — a continué de prospérer l'an dernier, a fait savoir Statistique Canada hier.

Les résultats de 2003 constituent un important revirement pour la radio, a ajouté l'agence fédérale.

«En 2003, les ventes de temps d'antenne par les radiodiffuseurs privés ont bondi de 8,4 % pour s'établir à 1,2 milliard de dollars, ce qui représente la deuxième plus importante augmentation d'une année à l'autre des 15 dernières années», a indiqué Statistique Canada.

Les frais d'exploitation des radiodiffuseurs privés ont progressé de 3,7 %, cette hausse ayant représenté moins de la moitié de la croissance des revenus de 8,2 %.

«Par conséquent, les bénéfices

avant intérêts et impôts se sont élevés à 19,1 % de leurs revenus, en hausse par rapport à 15,6 % en 2002», a affirmé l'agence.

En fait, «au cours des six dernières années, la marge bénéficiaire des radiodiffuseurs privés a dépassé celle des télédiffuseurs privés», a-t-elle précisé.

La plus grande partie de la croissance et des bénéfices de l'industrie est demeurée attribuable aux stations FM. L'augmentation de 9,8 % de leurs ventes de temps d'antenne en 2003 était la plus élevée depuis 1998. La forte marge bénéficiaire de 25,2 % (avant intérêts et impôts) qu'elles ont réalisée en 2003 était conforme au rendement affiché au cours des cinq dernières années.

Du côté du AM

«En comparaison, la performance des stations AM a été terne», a indiqué Statistique Canada.

La progression de leurs ventes de temps d'antenne a en effet été

plus modérée, soit de 4,5 %, tandis que leur marge bénéficiaire n'a été que de 1,6 %.

Cependant, «malgré leur apparence modeste, les résultats de 2003 représentent un important revirement pour la radio AM. Ce segment de l'industrie a essuyé des pertes avant intérêts et impôts chaque année depuis 1990. Les ventes de temps d'antenne par les stations AM ont régressé chaque année au cours de cette période, sauf en 1997 et en 1998».

Pour la troisième année consécutive, Calgary et Ottawa-Gatineau ont été les grands marchés les plus rentables, affichant une marge bénéficiaire de 29,2 et 27,2 %, respectivement.

Enfin, la croissance des ventes de temps d'antenne a été plus forte chez les stations de langue française (11,9 %) que chez leurs homologues de langue anglaise (7,8 %).

Presse canadienne

EN BREF

Cascades devient l'unique propriétaire de Greenfield

Kingsey Falls — Cascades est désormais l'unique propriétaire de l'usine de pâte désencrée Greenfield de Château-Thierry, en France. L'entreprise de Kingsey Falls a en effet annoncé hier le rachat de la participation de 50 % que détenait son partenaire, Dalum Papier, dans cette usine. Les termes de la transaction n'ont pas été rendus publics. Inaugurée en 1997, Greenfield a été la première usine européenne de Cascades à fabriquer de la pâte commerciale à base de vieux papiers, et sa neuvième à travers le monde. Sa production de pâte désencrée est séchée et vendue à des producteurs de papiers fins, de produits d'emballage et de papiers tissés, situés en Europe et outre-mer. L'usine dispose d'une capacité de production annuelle d'environ 150 000 tonnes métriques. Cascades, qui compte près de 15 000 employés répartis dans près de 150 unités situées au Canada, aux États-Unis, en France, en Angleterre, en Allemagne et en Suède, recycle annuellement plus de deux millions de tonnes de papier et carton. — PC

Dessau-Soprin acquiert Transidev

La firme d'ingénierie vise des partenariats dans le domaine du transport

MARIO SIMARD

La firme d'ingénierie Dessau-Soprin acquiert Gestion Transidev, une petite entreprise de services-conseils spécialisée dans le transport en commun, dans le but de se positionner en vue d'éventuels partenariats public-privé dans ce secteur.

Dessau-Soprin confie d'ailleurs la direction de cette nouvelle filiale à un ancien président-directeur général de la Société de transport de Montréal, Jacques Fortin.

Transidev a été fondée en 1990 et compte parmi ses clients plusieurs sociétés de transport de la banlieue de Montréal. L'entreprise offre des services de planification ainsi que de soutien pour la gestion et l'exploitation des services de transport.

Services d'ingénierie

Dessau-Soprin était déjà présente dans les transports collectifs, en offrant des services d'ingénierie à des clients qui sont principalement de grandes sociétés de transport.

Selon le p.-d.g. de Dessau-Soprin, Jean-Pierre Sauriol, la petite

équipe d'une dizaine de personnes chez Transidev possède une expertise dans l'exploitation qui permettra à sa firme d'offrir toute la gamme des services.

«Les clients recherchent de plus en plus un guichet unique, tant ici qu'à l'étranger», a dit M. Sauriol en entrevue hier.

Croissance verticale

La firme Dessau-Soprin adopte dans le transport en commun une stratégie semblable à celle qu'elle a mise en œuvre dans le secteur de l'eau, soit une croissance verticale qui l'amène à s'intéresser à l'exploitation de ces services publics.

«Un peu comme dans le secteur de l'eau, l'expertise pour l'exploitation est rare au Québec, parce qu'elle se fait principalement par des organismes tels que les sociétés de transport», a dit M. Sauriol. L'exploitation du transport en commun demeure donc très embryonnaire, mais quand on regarde ce qui se passe au Québec, on en parle de plus en plus de partenariats public-privé, il y a peut-être des occasions pour nous.»

M. Sauriol croit néanmoins que la contribution de Transidev

au sein du groupe Dessau-Soprin se fera d'abord sentir à l'étranger, même si la clientèle de Transidev a jusqu'ici été exclusivement québécoise.

«On n'achète pas pour leurs activités au Québec, mais pour développer l'entreprise», a-t-il dit, en reconnaissant que la concrétisation de partenariats public-privé à large échelle au Québec demeure hypothétique.

«Ils ont une expertise qui est exportable», a précisé M. Sauriol. Dans plusieurs pays, nous procédons à la réalisation du projet et même à son financement. Nous pourrions maintenant l'exploiter si le client le souhaite.»

M. Fortin se voit confier la mission de développer Transidev, une entreprise qualifiée de «vieillesanté» par M. Sauriol.

«Une fois rendus à 55 ans, les dirigeants d'entreprises de cette taille se demandent souvent ce qu'ils vont faire avec leur compagnie», a précisé M. Sauriol. Les gens de Transidev ont une bonne expertise. Ils connaissent bien le milieu et il va y avoir un transfert de connaissances vers les plus jeunes.»

Presse canadienne

Relais d'affaires

LANAUDIERE SAINT-COME

AUBERGE Jean-Cypriote

ENEZ TRAVAILLER OU VOUS DÉTENDRE DANS UN CADRE ENCHANTEMENT !

(Quiétude de la nature • Lieu original • Totale confort)

L'Auberge Jean-Cypriote est située à St-Côme, en pleine nature, au bord du Lac Priscuit, dans la région de Lanaudière. Elle compte 12 chambres avec salles de bain individuelles, un très grand salon, une salle à manger pouvant accueillir 24 personnes ainsi qu'une cuisine toute équipée. L'Auberge se loue comme un chalet, c'est-à-dire en entier. Elle a été conçue pour rendre productifs les sessions de travail et les colloques, en tout confort, à l'abri des interruptions et de ... des oreilles indiscrettes, et pour favoriser la convivialité lors d'événements de groupe ou de familles.

www.aubergejeancypriote.com

Chantal Bourdon : (450) 973-9242



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.lesualabouche.com

450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

MARCHÉS BOURSIERS

La fragilité du secteur technologique se fait sentir à Toronto

CRAIG WONG

Toronto — La fragilité du secteur technologique s'est fait sentir à la Bourse de Toronto hier, alors que l'indice S&P/TSX s'est retrouvé dans le rouge à la suite d'une journée plutôt calme, de nombreux investisseurs ayant préféré demeurer inactifs tandis que les marchés américains étaient fermés à l'occasion de la Fête de l'Indépendance.

Nortel en tête

Le recul enregistré par les marchés torontois a été mené par Nortel Networks, dont le titre a perdu 18 ¢ et clôturé à 5,87 \$. Cette perte s'ajoute à celle subie vendredi, alors que le *Wall Street Journal* avait fait état dans ses pages des problèmes éprouvés par l'entreprise.

«Comme toujours, lorsqu'il y a de mauvaises nouvelles en première page d'un journal, c'est négatif pour le cours de l'action», a affirmé Gavin Graham, directeur des investissements au sein de la firme Guardian Group of Funds.

L'indice composé S&P/TSX du parquet torontois a perdu 1,31 point, à 8486,00, tandis que l'indice de la Bourse de croissance

TSX enregistrait un recul de 3,11 points, à 1576,15.

Le dollar canadien a quant à lui cédé 0,14 ¢US, terminant la journée à 75,38 ¢US.

Au nombre des autres sociétés technologiques ayant perdu du terrain figurent Research In Motion, en baisse de 1,35 \$, à 92,41 \$; et l'entreprise de logiciels Hummingbird, en chute de 1,56 \$, à 29,01 \$.

Le secteur des matières a quant à lui enregistré un léger gain, alors que les actions de Falconbridge ont progressé de 0,74 \$, à 32,59 \$. Celles de Fraser Papers ont gagné 1,25 \$, à 17,25 \$.

À Toronto, 577 titres ont clôturé la journée en baisse, contre 559 en hausse et 200 n'ayant subi aucun changement à la clôture. Parmi les titres les plus actifs figurent Lorus Therapeutics, en hausse de 6 ¢, à 91 ¢; et Bombardier, qui a perdu 8 ¢, à 3,92 \$.

Pas moins de 90,1 millions d'actions ont été échangées à la Bourse de Toronto, la valeur des transactions ayant atteint 1,01 milliard de dollars.

Enfin, l'indice Nasdaq Canada a perdu 0,30 point, à 483,23.

Presse canadienne

ALCOA

L'aluminerie de Bécancour n'a jamais connu de grève

SUITE DE LA PAGE B 1

L'aluminerie de Bécancour, construite au coût de 1,65 milliard de dollars, a démarré ses activités en 1986 et produit annuellement 400 000 tonnes métriques d'aluminium sous diverses formes. Alcoa en détient 75 % tandis que son grand rival Alcan y est partenaire à 25 %.

Sur les quelque 1075 travailleurs, environ 200 personnes, notamment des employés de bureau, ne sont pas syndiqués.

Alcoa a déjà vécu des grèves dans ses alumineries aux États-

Unis mais les arrêts de travail se sont faits plus rares au Québec, celle de Bécancour n'ayant jamais connu de grève.

«L'usine de Deschambault [entre Trois-Rivières et Québec] n'est pas syndiquée, et à Baie-Comeau il y a eu une, mais ça fait très longtemps, à l'époque où l'aluminerie était sous le contrôle de Reynolds [qu'Alcoa a acquis en 2000]», a dit M. Després en faisant référence aux deux autres installations de la compagnie américaine en sol québécois.

Alcoa a défrayé la manchette

la semaine dernière en annonçant qu'elle renonçait à moderniser son aluminerie de Baie-Comeau pour 1,1 milliard de dollars. La société a expliqué sa décision du fait que plusieurs mois de négociations avec le gouvernement du Québec n'avaient pas produit de «conditions favorables à une entente», notamment sur la question des tarifs d'électricité.

L'action d'Alcoa a perdu hier 12 ¢ à la Bourse de New York, terminant la séance à 32,18 \$US.

Le Devoir

Les émissions publiques ont la cote

Toronto — Les premières émissions publiques d'actions ont de nouveau la cote au Canada, selon une étude de la firme PricewaterhouseCoopers qui révèle que l'activité à cet égard a atteint son plus haut niveau depuis la bulle boursière de l'année 2000.

Même si l'intérêt des investisseurs pour les fiducies de revenus s'est quelque peu étiolé, l'étude rendue publique hier révèle qu'il y a eu 47 premières émissions publiques d'actions au cours du premier semestre de 2004, pour un montant total de 2,7 milliards de dollars.

Il s'agit d'une augmentation de 113,6 % par rapport aux 22 émissions d'actions de la première moitié de l'année 2003, dont la valeur totale avait atteint 1,5 milliard.

PricewaterhouseCoopers souligne que la valeur des émissions faites par des fiducies de revenus est demeurée au premier semestre 2004 à peu près égale à celle des six premiers mois de 2003. Lorsqu'on tient compte de la croissance de l'activité pour l'ensemble des premières émissions publiques d'actions, la part des fiducies de revenus est toutefois en forte baisse.

Ainsi, les fiducies de revenus ne représentaient que 22 pour cent de l'activité au premier semestre 2004, alors que leur part atteignait presque 50 % un an plus tôt.

Les trois plus importantes premières émissions publiques d'actions au premier semestre 2004 ont été réalisées par Opti Canada inc. (301,4 millions), Centerra Gold inc. (253,2 millions) et Medical Facilities Corp. (221,7 millions).

SAN FRANCISCO

Les actionnaires doivent se réunir le 30 juillet pour l'assemblée annuelle

SUITE DE LA PAGE B 1

Maintenant ça prend le quatrième», a ajouté Benoît Gingues, associé chez RSM Richter, la firme qui agit comme contrôleur de Boutiques San Francisco.

Ces détenteurs de débentures sont représentés par une poignée de courtiers seulement, l'un d'eux étant la Financière Banque Nationale.

Augmentation du placement privé

Le groupe d'investisseurs a également indiqué par voie de communiqué que son placement privé sera plus grand que ce qu'il prévoyait à l'origine, faisant passer cette injection de 15,4 millions à 17,2 millions de dollars.

«Ce 15,4 millions de dollars [annoncé en mai] était un investissement minimum, à condition qu'un plan de transaction et d'arrangement soit conclu avec les créanciers. Ils sont tout simplement allés chercher un peu plus d'argent», a dit M. Gingues.

En bout de ligne, les porteurs de débentures

détiendront 17 % de la compagnie, tandis que les actionnaires actuels ne posséderont que 5 % du capital-actions.

Les deux dernières étapes auront vraisemblablement lieu à la fin du mois, les actionnaires devant se réunir le 30 juillet pour l'assemblée annuelle.

C'est également à ce moment que la cour devrait ratifier le tout afin de redonner vie à une société qui s'est en quelque sorte désintégrée avec l'accumulation des pertes engendrées par son ambitieux projet du complexe des Ailes au centre-ville de Montréal. L'entreprise a tout vendu pour ne garder que quatre magasins Les Ailes de la mode et une cinquantaine de Bikini Village et San Francisco Maillots.

Boutiques San Francisco a doublé ses pertes nettes à 5,8 millions de dollars au premier trimestre terminé début mai, la compagnie ayant inscrit une brochette de frais de restructuration comparative à la même période de l'an dernier.

Le Devoir

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:

www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT

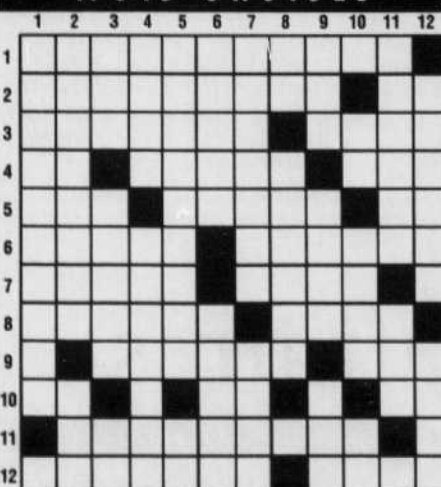
La Fondation Baluchon Alzheimer

aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

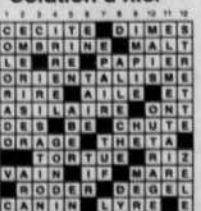
Renseignements : (514) 762-2667

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- 1 - Creuser.
 - 2 - Appareil pour humecter. - Indique une liaison.
 - 3 - Soutien-gorge. - Ure.
 - 4 - Avant nous. - Avertit. - Fatigué.
 - 5 - Cri des charretiers. - Tanière. - Saint.
 - 6 - Expédition. - Apprêt à base d'amidon.
 - 7 - Rat palmiste. - Créateur.
 - 8 - Divinité marine. - Préfixe qui multiplie par un billion.
 - 9 - Partie la plus grossière de la laine. - Indique une citation.
 - 10 - Erbium. - Possédé. - Rhodium.
 - 11 - Téméraire.
 - 12 - Attacher. - Désappointé.
- VERTICALEMENT**
- 1 - Habile de chacune de ses deux mains.
 - 2 - Mettre bas. - Vermine.
 - 3 - Sanie. - Mois printanier. - Note ancienne.

Solution d'hier



AVIS DE VENTE PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE BEDFORD NO. DE COUR: 460-22-001215-003 GAZ PROPANE RAINVILLE INC. Partie demanderesse -vs VICTORIN RIOUX Partie défenderesse Le 16 juillet 2004 à 11H00 heures de l'avant-midi, au numéro 2975 St-Prospère, app. 105, Saint-Hyacinthe, dist. district, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la partie défenderesse dans cette cause, consistant en: - UN VÉHICULE PONTIAC TRANSPORT DE COULEUR BLANC, ANNÉE 1993 - #PLAQUE: 890 NYP - #SÉRIE: 1GMDU0607PT214603. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Saint-Hyacinthe, le 2 juillet 2004 Alphonse Cournoyer, huissier de Justice A. COURNOYER & ASS. HUISSIERS, TEL.: (450) 773-2144

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-274957-046 COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE SOUS LA PRÉSIDENCE DU GREFFIER ADJOINT MICHELINE CARMOY, Demanderesse

ACHOUR AZZEDINE.

ASSIGNATION

1- Ordre est donné à ACHOUR AZZEDINE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, Notre Dame Est, Montréal à la salle 1.120 dans les 20 jours de la publication du présent avis dans le journal;

2. Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 25 août 2004, à 9h00, salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal;

3. Une copie de la requête introductive d'instance en divorce a été remise au greffe à l'intention de ACHOUR AZZEDINE. Montréal, le 2 juillet 2004. Line Tremblay Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-22-098401-048 COUR DU QUÉBEC PRÉSENT GREFFIER ADJOINT

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse

c.

IANIK MARCEL ET MARTIN ALLARD Parties défenderesses conjointes et solidaires

ASSIGNATION

ORDRE est donné à MARTIN ALLARD de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle 2.06, le 15 septembre 2004, à 9 h 00, suite à la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la présente requête introductive d'instance, avis au défendeur, est en la possession du défendeur, entente sur le déroulement de l'instance, liste de pièces et pièces P-1 à P-6 et nouvel avis de présentation à été remis au greffe à l'attention de MARTIN ALLARD.

Lieu: Montréal

Date: 2 juillet 2004

LINE TREMBLAY GREFFIER ADJOINT

AVIS

À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Appels d'offres

Société immobilière du Québec

La présente publication ne constitue pas un avis d'appels d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appels d'offres diffusés par l'intermédiaire du baillard électronique SEAO à l'adresse suivante: www.seao.ca

MONTRÉAL (1)

DOSSIER N° 93738701

Numerisation des salles d'audiences au 410, rue Bellechasse, Montréal (Québec).

Garantie de soumission: 9 400 \$

Clôture: 2004-08-05 à 15 h à Montréal.

DOSSIER N° 93756200 (1) et (2)

Entretien des appareils de transport vertical au 2800, boul. Saint-Martin Ouest, Laval (Québec).

Garantie de soumission: 2 700 \$

Clôture: 2004-07-20 à 15 h à Montréal.

DOSSIER N° 94417900 *

Travaux d'architecture, d'électricité et de télécommunications des salles d'audience au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).

Garantie de soumission: 60 000 \$

Clôture: 2004-08-19 à 15 h à Montréal.

* Les documents seront en vente à compter du 8 juillet 2004.

Vente des documents:

SEAO 1 866 669-7326.

Les documents de soumissions peuvent être consultés aux associations régionales de la construction (projets de construction) et aux adresses suivantes:

(1) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 3^e étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.

(2) Direction régionale de Montréal (bureau de Laval), 2800, boul. Saint-Martin Ouest, RC02, Laval (Québec), H7T 2S9, (450) 680-6240.

Québec

L'ensemble des appels d'offres de la Société peut être consulté sur notre site internet

www.siq.gouv.qc.ca

La prévention demeure notre meilleure arme. Merci de votre don.



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

No d'organisme de charité: 875944738RR001

Tél./Téléc.: (514) 990-2575 • www.aqaa.qc.ca

Allergique? Pas de panique!

COMMISSION DES SERVICES ÉLECTRIQUES DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES

Contrat n° 997

Modification et ajout au réseau souterrain, projet 5266 dans l'arrondissement Saint-Laurent, secteur sud de Bois-Franc, développement «LE NOUVEAU SAINT-LAURENT» partie nord des phases A et A.1, délimité par la rue Claude Henri Grignon au nord et par les nouvelles rues, A, B et C au sud, ainsi qu'une partie de la rue Jean Gascon à l'est de la nouvelle rue A.

Sont admis à soumissionner, les Entrepreneurs généraux détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1). En fonction des termes de la clause «Qualifications de l'entrepreneur des instructions spéciales», ce contrat est de «CATÉGORIE I».

De plus, seules sont acceptées les soumissions des Entrepreneurs qui se sont procurés les documents d'appel d'offres disponibles à compter du 6 juillet 2004 à partir de 10 heures, au bureau de la Commission des services électriques situé au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal, (aux heures suivantes: 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 16 h 30) contre un montant, non remboursable, de cinquante dollars (50 \$) payable par chèque ou mandat-poste. Les soumissionnaires devront également, pour être admis à soumissionner, s'être procurés, contre un montant non remboursable de cent vingt-cinq dollars (125 \$) payable par chèque ou mandat-poste, une copie de la version du devis normalisé approuvé par le Conseil d'administration le 15 février 2000, ainsi qu'une copie du document complémentaire au devis 2000, disponible au même bureau.

Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre ou télécopieur devra être acheminée à Monsieur Alain Richard - Chargé de projets, au bureau de la Commission situé à l'adresse mentionnée précédemment.

Une séance d'information non-obligatoire aura lieu le 13 juillet 2004 à 10 h, au bureau de la Commission, situé à l'adresse mentionnée précédemment.

La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h, le 21 juillet 2004. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission pour un montant de quatre-vingt mille dollars (85 000 \$).

L'entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doit s'assurer qu'ils détiennent les licences et permis requis.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Division Gestion des Projets
Commission des services électriques de Montréal
Contrat 997

APPEL D'OFFRES

Ville-Marie
Montréal

RÉAMÉNAGEMENT DES PARCS SAINT-MARIE ET OLIVIER-ROBERT

SP-24-04-17

Les personnes intéressées à soumissionner pour l'exécution des travaux mentionnés en rubrique (comportant entre autres le réaménagement des aires de jeux et d'un sentier en pavé texturé, l'ajout d'éclairage et une réhabilitation environnementale) peuvent se procurer les documents pertinents, à compter du 6 juillet 2004, au Bureau Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5^e étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$, non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures, le mercredi 21 juillet 2004, au Bureau Accès Ville-Marie mentionné précédemment; elles y seront ouvertes en public immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Toute soumission doit être accompagnée d'une garantie de soumission, équivalant à 10 % du montant total de la soumission, sous la forme d'un chèque visé, mandat-poste, mandat bancaire, lettre de garantie bancaire ou cautionnement de soumission; elle doit également être présentée en utilisant les formulaires et l'enveloppe fournis par l'Arrondissement.

L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Pour toute information, veuillez communiquer avec monsieur Luc Major, ingénieur, au 868-4528.

Montréal, le 6 juillet 2004.

Susan McKercher

Secrétaire d'arrondissement



Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens

La recherche : La solution au casse-tête.

Contribuez à faire que le cerveau, qui est le centre de nos actions, demeure le centre de nos préoccupations

Acheminez vos dons à:

Fondation Marie-Robert

6450, rue Notre-Dame ouest, bureau 200.

Montréal (Québec) H4C 1V4

Téléphone : (514) 932-2662 Télécopieur : (514) 932-1368

ÉCONOMIE

UE: l'Italie échappe au carton jaune

Silvio Berlusconi s'engage à superviser la mise en œuvre d'un programme destiné à ramener le déficit du pays sous la barre des 3 % du PIB en 2004

YVES CLARISSE

Bruelles — Silvio Berlusconi s'est engagé hier à superviser lui-même la mise en œuvre d'un programme de réduction des dépenses publiques italiennes afin de ramener le déficit du pays sous la barre des 3 % du PIB en 2004.

Cette promesse solennelle du président du Conseil italien, faite lors d'une réunion des ministres des Finances de la zone euro où il remplaçait un Giulio Tremonti sacrifié le week-end dernier pour sauver sa coalition, a été jugée suffisante pour que l'Italie échappe à un humiliant «carton jaune» européen.

«Berlusconi a donné sa parole que les décisions nécessaires seraient prises dans les dix jours par le gouvernement», a déclaré l'Allemand Hans Eichel en renvoyant l'ascenseur à un pays qui avait fait preuve de compréhension pour sa situation.

En 2002, l'Allemagne avait en effet battu le rappel de ses alliés pour éviter l'«avertissement» que la Commission européenne souhaitait lui envoyer en prenant des engagements qui n'ont pas été tenus, puisque le déficit allemand dépassera le seuil fatidique pour la troisième fois consécutive en 2004.

Le programme italien porte sur 7,5 milliards d'euros, soit 0,6 % du PIB italien, dont deux milliards pour la vente de biens immobiliers appartenant à l'État et 5,5 milliards de réductions de dépenses ou d'accroissement des recettes fiscales.

«L'Eurogroupe a pris acte de ces efforts et essaie d'aider les pays qui font des efforts plutôt que leur compliquer la tâche», a déclaré le ministre français de l'Économie, Nicolas Sarkozy.

La Commission désavouée

Même son homologue néerlandais, le très orthodoxe Gerrit Zalm, qui préside l'Eurogroupe pour six mois, s'est déclaré satisfait de l'engagement du chef de la majorité italienne. «Il est encourageant de constater que le premier ministre Berlusconi veillera personnellement à la mise en œuvre des mesures», a-t-il expliqué après la réunion.

À l'unanimité, les 25 pays de l'Union européenne ont ensuite en-

tériné la décision de l'Eurogroupe et la procédure ouverte par l'exécutif européen a été clôturée.

«A la lumière [des] engagements du gouvernement italien, le Conseil considère que l'Italie a répondu aux préoccupations exprimées dans la recommandation de la Commission concernant le risque de dépasser la valeur de référence de 3 % du PIB pour le déficit en 2004», peut-on lire dans un communiqué de l'ECOFIN.

«C'est un bon résultat», a estimé Silvio Berlusconi en indiquant que son programme de réduction des impôts, qui reste programmée, devrait être accompagné de réductions de dépenses équivalentes afin d'en annuler l'impact sur le déficit.

La Commission européenne a donc une nouvelle fois été désavouée par les ministres des Finances de la zone euro dans l'application concrète du pacte de stabilité. En avril dernier, elle avait estimé qu'un «avertissement précoce» devait être envoyé à l'Italie qui, selon elle, laissait dériver ses déficits au-delà de la limite prévue de 3 % du PIB.

Elle prévoyait en effet que le déficit public italien atteindrait 3,2 % du PIB en 2004, contre 2,2 % escomptés dans le programme de stabilité présenté par l'Italie dans le cadre du pacte du même nom, puis 4 % en 2005, contre 2,4 % en 2003.

La Commission critiquait un programme de stabilité italien basé «sur des hypothèses de croissance exagérément optimistes» et «l'interruption projetée du processus de réduction de la dette, qui, à 106 % du PIB, est la plus élevée de la zone euro».

À l'arrivée, le commissaire chargé des Affaires économiques et monétaires, Joaquín Almunia, a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur: les engagements pris par l'Italie, a-t-il dit, correspondent aux efforts demandés par la Commission.

Seule la Cour de justice de l'UE, qui se prononcera le 13 juillet sur la décision prise en novembre dernier par l'Eurogroupe de mettre le pacte de stabilité entre parenthèses pour permettre à la France et à l'Allemagne d'échapper à des sanctions, pourrait restaurer l'autorité de la Commission.

Reuters



Silvio Berlusconi a su convaincre les ministres européens de sa volonté de réduire les dépenses publiques italiennes.

L'idée d'un véritable «Monsieur Euro» fait son chemin

Bruelles — L'idée de nommer «Monsieur Euro», président stable de l'Eurogroupe chargé de piloter la politique économique de la zone, fait son chemin au sein de l'Union européenne.

Les ministres des Finances de ce forum informel créé en 1997 ont débattu hier de la proposition présentée notamment par la France et l'Allemagne d'en finir avec la rotation semestrielle de la présidence de ce groupe, qui présente des inconvénients importants lorsqu'il s'agit de travailler dans la durée.

Aucune décision n'a été prise mais plusieurs pays, dont la France, veulent un vote en septembre prochain. «Une grande majorité de membres de l'euro acceptent l'élection d'un président de l'Eurogroupe pour deux ans et demi», a expliqué le ministre français de l'Économie et des Finances, Nicolas Sarkozy, lors d'une conférence de presse.

La France a de grandes ambitions pour ce personnage.

«Dans mon esprit, le président de l'Eurogroupe doit être porteur d'une véritable stratégie économique, par exemple pour définir ce que doivent être nos réformes de l'assurance-maladie, nos réformes des retraites», a-t-il déclaré.

Cette proposition consiste en fait à anticiper un développement accepté dans le cadre de la Constitution européenne, mais qui n'entrera en vigueur que dans deux ans au plus tôt, si elle passe le cap des ratifications.

Elle s'accompagne, côté français, d'une série de suggestions pour harmoniser le pilotage des politiques économiques, assouplir la mise en œuvre du pacte de stabilité de l'euro et améliorer la coordination budgétaire.

L'élargissement a changé la donne

La nomination d'un véritable «Monsieur Euro» se justifie par

la nécessité de tenir compte de la diversité accrue de l'Union européenne avec l'élargissement: actuellement, 13 pays membres de l'UE ne font pas partie de la monnaie unique.

«C'est une situation complètement différente de ce qui se passait quand nous n'avions que trois pays extérieurs [à la zone euro] dans l'UE des Quinze», a souligné le ministre allemand des Finances, Hans Eichel, lors d'une conférence de presse.

La Commission et la Banque centrale européenne (BCE) sont également favorables à cette initiative.

Il reste cependant à convaincre certains pays.

Les réticences des pays extérieurs à l'euro face au renforcement d'un organe où ils ne sont pas représentés — le Royaume-Uni estime que les 25 pays de l'UE doivent se prononcer sur l'anticipation de la Constitution sur ce point — sont balayées par la plupart des membres de la

zone, qui s'estiment libres de s'organiser comme ils le souhaitent de manière informelle.

Certains petits pays membres de la zone euro, comme l'Autriche, la Finlande et l'Irlande, se posent également des questions.

Ils craignent que les grands pays, qui représentent l'essentiel du PIB de l'Euroland, n'imposent ainsi leurs vues.

Cette inquiétude pourrait tomber si le président de l'Eurogroupe est Jean-Claude Juncker, premier ministre et ministre des Finances du tout petit Luxembourg.

Souvent cité comme le candidat parfait pour la fonction, l'intéressé n'a pas exclu d'accepter cette charge, alors qu'il a refusé de devenir le président de la Commission européenne.

En attendant la décision, c'est la présidence néerlandaise de l'UE qui assume aussi la présidence de l'Eurogroupe.

Reuters

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit
MasterCard VISA

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI
Averses
max 25

CE SOIR
Dégagé
min 13

MARDI
Ensoleillé
max 20, min 13

MERCREDI
Ensoleillé
max 22, min 12

JEUDI
Ensoleillé
max 26, min 13

La météo en un clin d'œil

	Hier	Normales
Max.	27	25.2
Min.	15	14.1
Precip.	0.0 mm	

Phases de la lune

	7/6	7/17	7/25	7/31

Levier du soleil: 5:13
Coucher du soleil: 20:46

Indice UV: 6-8
Description: Mod. Moyen

Canada	Le monde
St. John's	New York
Halifax	Chicago
Ottawa	Atlanta
Toronto	Miami
Winnipeg	Los Angeles
Edmonton	Rio de Janeiro
Regina	Amsterdam
Vancouver	Moscou
Whitehorse	Tokyo
Yellowknife	Sydney

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

164
CONDOMINIUMS À LOUER

450
EMPLOIS DIVERS

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Pas à peu près

Ça n'a pas l'air de grand-chose comme ça, mais par-delà l'euphorie, les drapeaux et les calembours de haute voltige à vous faire frissonner de l'ischio-jambier — victoire homérique, exploit herculéen, Greece is the word, Iliade la joie dans les rues d'Athènes, my big fat Greek winning, the Grecian formula, Hellas pour le Portugal, sans oublier le pétillant La Grèce Zeusqu'au bout —, cette Grèce championne de l'Euro 2004 a donné au monde, ces jours derniers, quelques-unes des plus belles leçons de vie (de belles hellènes leçons, soit dit en passant) depuis qu'Hégésias de Cyrène enseignait que le bonheur n'existe pas, ou si peu qu'on ne devrait pas consacrer tant d'heures de loisirs non rémunérées à le vainement chercher.

Celle-ci, par exemple: il ne faut jamais se fier aux zexperts. Les zexperts ont pour profession de connaître des affaires que vous, vulgaires mortels qui ne pourrez jamais escalader de mont Parnasse que la tour du même nom, n'arriveriez même pas à soupçonner si vous possédiez le don de clairvoyance extralucide et toute la documentation idoïne. Ils savent tout: qui est qui, quel est l'âge du sélectionneur. Et pourtant, regardez un peu comme ils sont tous dans le champ aujourd'hui. Oh, bien sûr, ils vont vous brandir cinquante savantes explications *a posteriori* et dire qu'au fond, il fallait s'y attendre. Et ils reviendront la prochaine fois avec d'autres prédictions et ils se goureront encore, mais on les considérera toujours comme des zexperts.

Ou encore: connais-toi toi-même. Gnôthi seauton, comme disait Socrate, le prédécesseur d'Otto Rehagel qui préconisait la maïeutique défensive et une formation 4-3-2-1 fort songée. Or, fait plus qu'intéressant, l'équipe grecque éprouvait du mal à se connaître elle-même avant le début du tournoi: elle avait réservé ses billets d'avion pour le retour à Athènes pour le lendemain de son dernier match du premier tour! Peut-être les joueurs et dirigeants avaient-ils trop écouté les zexperts qui leur prédisaient une sortie expéditive.

Troisio: conserver une conscience aiguë de l'importance de travailler fort dans les corners. Souvenons-nous: Traianos Dellas (surnommé «le colosse de Rhodes» par Rehagel, cela bien qu'il soit originaire de Macédoine) en demi-finale contre la Tchéquie, Angelos Charisteas contre le Portugal en finale. Deux coups de pied de coin magnifiquement bien placés, deux reprises de tête, deux buts. Pourtant, il n'est guère aisé de rediriger un corner en direction générale du filet. Bousculades. Il faut de la détente, de belles facultés d'ascension, ce que les Grecs ont compris. Ce fut d'ailleurs Socrate qui le premier aborda la technique du comment de la chose dans un opuscule demeuré célèbre qu'il dicta à Xénophon car il n'écrivait jamais pour éviter de se tacher les mains d'encre: *Gnôthi sauton*.

(*Et des remerciements à un lecteur, M. Coulombe, qui souligne opportunément que l'expression «victoire homérique» n'a aucun sens en l'état puisque dans les récits d'Homère, les Grecs ne gagnent rien. Même l'idée de «lutte homérique» est à proscrire dans ce cas, puisque les Grecs s'y trouvent désorientés, tout le contraire de ce qu'on a vu, n'est-ce pas, au cours des trois dernières semaines.)

♦ ♦ ♦

Le sympathique succès d'inconnus qui ne se connaissent pas eux-mêmes ne doit cependant pas nous empêcher de parler un peu des gens connus. David Beckham, mettons. Qui a connu un tournoi assez Posh merci.

À ce sujet, ça tombe bien, on apprend justement que la cote de Beckham est à la baisse. *Miss it like Beckham*, ont dit les mauvaises langues calembourgeoises après qu'il eut failli à la tâche sur deux pénaltys à l'Euro. Contre le Portugal en quart de finale, il était le premier à tirer et ce fut hors cadre.

Or mes sources non cadrées me certifient à l'instant que cette balle s'est retrouvée entre les mains de Pablo Carral, 25 ans, un jeune homme venant de la Galice et qui s'est servi de ses talents de basketteur pour s'emparer de l'objet. En temps ordinaire, le ballon doit être retourné aux autorités compétentes, mais il appert qu'au milieu de la tension à couper à la scie à chaîne, Carral a pu le conserver, et même le sortir du stade «en le cachant sous ses vêtements» et à le rapporter chez lui. Ce qui en dit un certain bout sur le degré de vigilance des services de sécurité du stade José Alvalade de Lisbonne. Il a dit quoi? C'est un gros nodule de stress? Une bedaine de Carlsberg le brasseur officiel de l'Euro 2004 menoum menoum? Il a juste fredonné l'insupportable *vroum vroum vroum* des annonces de Mazda et tout le monde a fui les jambes à leur cou?

A noter: Carral a précisé qu'il était assis dans la rangée Q derrière le filet. «C'est vous dire que Beckham a raté le but pas à peu près», a-t-il expliqué, précisant que «pas à peu près» est une expression très populaire en Galice, surtout dans le sud-ouest.

♦ ♦ ♦

Un tournoi international de soccer reste l'occasion de se familiariser avec tout plein d'expressions exotiques, dont on possède l'équivalent ici et qu'on n'utiliserait jamais dans un autre contexte. Prenons le hockey, par exemple. Au foot, on a «plein axe», au hockey, la zone privilégiée, ou «drette devant le net». Au foot, on a du pressing, au hockey, on a de l'échec-avant ou, roturièrement, du forechecking. Un tir non cadré devient «chnoute wouf» et à lancé à côté». Au foot, ils dribblent, au hockey, un peu moutonnent, ils tricotent.

Ce serait bien, tenez, qu'à la prochaine Coupe du monde de hockey, qui aura lieu en septembre un peu partout, on mette à l'essai la footballisation du commentaire à la télévision. «Irréfragablement Lionel, lorsque l'on glose du jaillissement d'un Ovechkin...» «Le sélectionneur Pat Quinn a titularisé le milieu de patinoire Kris Draper pour des motifs généraux d'animation latérale très aboutie.» «Le six-type slovaque s'arc-boute sur des trouges aguerris en récupération et en volume de jeu.»

Et évidemment: «En ma qualité d'international qui évolue également en club, je crois qu'il est puis euh.»

jdion@ledevoir.com

EURO 2004



JOHN KOLESIDIS REUTERS

Des partisans euphoriques ont accueilli l'équipe grecque à l'aéroport d'Athènes, hier.

Les Grecs saluent leurs héros

Les nouveaux champions d'Europe inspirent les hôtes des prochains Jeux olympiques

Athènes — Le retour des héros au pays: des centaines de milliers de Grecs ont accueilli hier soir, dans une liesse indescriptible, leur équipe nationale de football, devenue championne d'Europe.

La foule s'était massée le long du trajet reliant l'aéroport d'Athènes au centre de la capitale où devait se dérouler dans un stade, pendant toute la soirée, une cérémonie en l'honneur des footballeurs grecs, vainqueurs à la surprise générale de l'Euro 2004 grâce à leur victoire de 1-0 sur le Portugal dimanche soir à Lisbonne.

L'autobus transportant les joueurs se frayait difficilement un chemin au milieu des innombrables supporters pour atteindre le stade tout en marbre du Panathinaïko, où s'étaient déroulés les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne en 1896.

«Un grand moment»

Le sacre des footballeurs grecs est intervenu à seulement cinq semaines du coup d'envoi des prochains Jeux olympiques d'été, qui se tiendront à Athènes du 13 au 29 août.

«C'est un grand moment de joie, a lancé le premier ministre grec Costas Karamanlis, qui avait fait le voyage de Lisbonne pour assister dimanche à la victoire de l'équipe nationale. Je suis sûr que ce [sentiment] culminera avec les Jeux olympiques.»

«C'est un moment unique pour toute la Grèce, c'est quelque chose d'indescriptible, a renchéri la mairesse d'Athènes, Dora Bakoyianni. Nous devons tous être au stade de Panathinaïko pour dire merci à cette équipe qui a donné tant de joie à toute la Grèce.»

Dans et autour du stade, plus de 100 000 personnes entonnaient l'hymne national grec en attendant leurs héros ainsi que l'entraîneur allemand Otto Rehagel, dont l'autobus était suivi dans les rues d'Athènes par des milliers de motos tous klaxons hurlants.

Le bleu et blanc à l'honneur

Radieux, Otto Rehagel, à qui les autorités ont offert de devenir citoyen grec, était assis à l'avant du car et tenait la trophée tant convoité. L'autobus avançait à très faible allure au milieu d'une mer de drapeaux rayés bleu et blanc et de feux de Bengale sur les 35 km séparant l'aéroport du stade.

Les couleurs grecques recouvraient toute la ville, pendues aux balcons des immeubles et aux fenêtres des voitures, peintes sur les visages, accrochées au cou des chiens, transformées en chapeaux, en tee-shirts, en étiquettes de bouteilles de champagne ou en décorations de gâteaux.

Héros parmi les héros, Angelos Charisteas, unique buteur de la finale qui a sacré son équipe grâce à une tête en deuxième période, est apparu toute la

journée sur des écrans de télévision géants installés en plein air.

Dans une rue de la banlieue d'Athènes, une banderole résumait l'humeur de toute la population grecque: «Si c'est un rêve, alors je ne veux jamais me réveiller.»

Joueur par excellence

Par ailleurs, Theodoros Zagorakis, le capitaine de l'équipe de Grèce, a été élu hier meilleur joueur du tournoi et fait partie avec quatre autres Grecs de la sélection type de l'Euro.

Le milieu de terrain de 32 ans a été choisi par le groupe d'experts et d'entraîneurs de l'UEFA, dont Gérard Houllier, Holger Osieck, Jozef Venglos, Bert Vogts et Andy Roxburgh, après consultation d'un sondage des fans réalisé sur le site Internet officiel du tournoi.

Zagorakis a joué toutes les minutes de tous les matches de la Grèce et a été «l'inspirateur de l'étonnante marche de la Grèce vers le titre européen», a déclaré l'UEFA.

Dans la sélection type de l'Euro figurent également le gardien Antonios Nikolopoulos, les défenseurs Traianos Dellas et Georgios Seitaridis, ainsi que l'attaquant Angelos Charisteas.

Le Portugal et l'Angleterre comptent chacun quatre joueurs dans la sélection. Zinedine Zidane est le seul Français à en faire partie.

Associated Press

TOUR DE FRANCE

McEwen renoue avec le succès

Namur — Décidément, le Tour de France 2004 sourit aux vieux de la vieille.

Après la victoire de Jaan Kirsipuu, c'est l'Australien de 32 ans Robbie McEwen (Lotto) qui a remporté hier la 2^e étape, marquée également par la prise de pouvoir du Norvégien Thor Hushovd (Crédit Agricole) au classement général.

À Namur, la victoire s'est jouée au sprint, comme à Charleroi dimanche, et encore une fois le grand favori italien Alessandro Petacchi a été piégé (8^e) malgré le gros travail de ses coéquipiers de la Fassa Bortolo.

McEwen, qui a signé sa 4^e victoire d'étape sur le Tour, a couvert les 197 kilomètres du tracé entre Charleroi et Namur en quatre heures, 18 minutes et 39 secondes, à la moyenne de 45,699 km/h. Il a devancé Hushovd (Crédit Agricole), qui portera donc le maillot jaune mardi par le jeu des bonifications. Le Français Jean-Patrick Nazon (Ag2R) a terminé 3^e du sprint.

Pour la première fois mardi, un Norvégien portera le maillot jaune sur le

Tour. «J'espère que ça va donner beaucoup plus d'intérêt en Norvège pour que les jeunes commencent à faire du vélo, parce que c'est un beau sport», a déclaré Hushovd, qui avait déjà réalisé un très bon prologue et terminé 3^e dimanche.

Au général, il compte désormais huit secondes d'avance sur l'ancien leader, le Suisse Fabian Cancellara (Fassa Bortolo). Robbie McEwen est 3^e au général, à 17 secondes.

McEwen, vainqueur du classement par points sur le Tour 2002, avait signé ses trois précédents succès sur la Grande Boucle sur les Champs-Élysées (1999, 2002) et à Reims (2002).

«Ce n'est pas une revanche par rapport à ma deuxième place d'hier, a déclaré McEwen. Dimanche, j'étais déjà le plus rapide, mais j'avais mal calculé. Cette fois je me suis concentré sur mon propre sprint, j'ai pris des roues, d'abord celle de O'Grady puis celle de Boonen. Deux groupes se sont formés, je me suis mis au milieu et je suis venu en tête, et à 200 mètres j'ai vu que j'avais un peu d'avance et j'ai pu contrôler ce qui se passait.»

Aussi simple que ça.

L'Australien, déjà vainqueur d'une étape sur le Giro cette année, a semblé-t-il retrouver la réussite et la forme qui lui avaient fait défaut sur le Tour du Centenaire, dont il était reparti bredouille.

«Dans le Tour l'an dernier, je n'ai jamais réussi à être à 100 pour cent, a déclaré le coureur de Brisbane. Cette fois je me suis très bien préparé et je me sens vraiment bien. Je pense que je suis de retour à mon niveau de 2002.»

Bris mécanique

Le nouveau maillot jaune Hushovd, qui occupe également la première place du classement par points, l'a échappé belle avant de triompher à Namur, où l'arrivée d'une étape du Tour n'avait plus été jugée depuis 1959.

Le Catalan d'adoption — il est installé au Boulou, au sud de Perpignan — a en effet été victime d'un incident mécanique à quelques kilomètres de l'arrivée qui aurait pu ruiner toutes ses chances.

Agence France-Presse

GOLF

Kuehne est le seul à remporter des «skins»

Blainville — Hank Kuehne, le plus long cogneur du circuit de la PGA, s'est fait remarquer par la qualité de ses coups roulés pour s'imposer lors de la première des deux journées du tournoi skins Telus présenté, hier, au club de golf Le Fontainebleau, à Blainville.

Le Texan de 28 ans, qui des coups de canon font en moyenne 314,9 verges, un sommet chez les pros de la PGA en 2004, a remporté cinq «skins». Cette performance, à son premier tournoi du

genre, lui a permis d'emporter 75 000 \$ d'un enjeu global de 360 000 \$. Mardi, Kuehne, Phil Mickelson, John Daly et Vijay Singh rivaliseront d'adresse pour un montant de 285 000 \$.

Kuehne a récolté 60 000 \$ au quatrième trou, une normale trois de 175 verges. Son roulé d'une quinzaine de pieds lui a permis d'enquiller l'oiselet, le seul du groupe. Les quatre golfeurs n'avaient pu se départager lors des trois premiers trous au cours desquels ils ont réalisé huit birdies.

Deux fois vainqueur au circuit canadien en 2002, Kuehne a ajouté 15 000 \$ dès le trou suivant, une normale cinq de 565 verges. Il a atteint le vert en deux coups à l'aide d'un fer-5 avant de caler un roulé de 12 pieds pour un aigle. Son coup de départ, en passant, avait franchi 353 verges. Ses trois compagnons de jeu ont dû se contenter de birdies même si Daly a fait réagir la foule lorsque sa balle a heurté la tige au deuxième bond.

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Philadelphie	43	37	538	—
New York	41	39	513	2
Floride	42	40	512	2
Atlanta	40	41	494	3 1/2
Montréal	28	52	350	15
Section Centrale				
St. Louis	49	32	605	—
Chicago	46	35	568	3
Cincinnati	44	37	543	5
Houston	42	39	519	7
Milwaukee	41	38	519	7
Pittsburgh	36	43	456	12
Section Ouest				
San Francisco	45	37	549	—
San Diego	44	37	543	1/2
Los Angeles	42	37	532	1 1/2
Colorado	31	49	388	13
Arizona	30	52	366	15

Hier

Chicago Cubs 0, Milwaukee 1
Cincinnati 1, St. Louis 4
Colorado à San Francisco
Atlanta c. Montréal
N.Y. Mets à Philadelphie
Pittsburgh en Floride
Pittsburgh en Floride
Arizona à Los Angeles
Houston à San Diego

Aujourd'hui

Atlanta c. Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Pittsburgh en Floride, 19h05
Chicago Cubs à Milwaukee, 20h05
Cincinnati à St. Louis, 20h10
Houston à San Diego, 22h05
Arizona à Los Angeles, 22h10
Colorado à San Francisco, 22h15

Demain

Atlanta c. Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Pittsburgh en Floride, 19h05
Chicago Cubs à Milwaukee, 20h05
Cincinnati à St. Louis, 20h10
Houston à San Diego, 22h05
Arizona à Los Angeles, 22h10
Colorado à San Francisco, 22h15

LES MENEURS

MJ	AB	P	CS	Moy.
Casey Cin	72	28755	101	352
Helton Col	74	26761	94	352
Bonds SF	72	17664	62	352
Rolen StL	79	28254	97	344
Overbay Mil	79	30043	103	343
JWilson Pitt	77	33345	113	339
Jestrada Atl	67	23832	78	328
ARamirez ChC	79	30760	100	326
Beltre LA	78	30446	98	322
Loreta SD	79	32255	103	320

Points — Pujols, St. Louis, 70; ABreu, Phil., 66; Bonds, San Francisco, 64;

Points produits — Rolen, St. Louis, 78; Castilla, Colorado, 69; Overbay, Milwaukee, 61.

Coups sûrs — JWilson, Pittsburgh, 113; Overbay, Milwaukee, 103; Loreta, San Diego, 103;

Double — Overbay, Milwaukee, 35; DeLee, Chicago, 28; Castilla, Colorado, 27;

Triples — JWilson, Pittsburgh, 7; Pierre, Floride, 6; DRoberts, Los Angeles, 6.

Circuits — Thome, Philadelphie, 27; Dunn, Cincinnati, 24; Bonds, San Francisco, 22; Pujols, St. Louis, 21; Beltre, Los Angeles, 21; Cabrera, Floride, 20.

Bats volés — Podsednik, Milwaukee, 32; DRoberts, Los Angeles, 25; Pierre, Floride, 18; BAbreu, Philadelphie, 17;

Lanceurs — Milton, Philadelphie, 11-2, .846, 4.48; Schmidt, San Francisco, 10-2, .833, 2.61; Clemens, Houston, 10-2, .833, 2.63; PWilson, Cincinnati, 8-2, .800, 3.63.

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	50	29	633	—
Boston	43	37	538	7 1/2
Tampa Bay	40	39	506	10
Toronto	36	46	439	15 1/2
Baltimore	34	44	436	15 1/2
Section Centrale				
Minnesota	43	37	538	—
Chicago	42	36	538	—
Cleveland	39	41	488	4
Detroit	37	43	463	6
Kansas City	29	50	367	13

1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Oakland	46	34	575	—
Texas	45	34	570	1/2
Anaheim	42	39	519	4 1/2
Seattle	32	48	400	14

Hier

Tampa Bay 2, Baltimore 4
Tampa Bay à Baltimore
Detroit à N.Y. Yankees
Texas à Cleveland
Kansas City au Minnesota

Aujourd'hui

Seattle à Toronto, 19h05
Oakland à Boston, 19h05
Detroit à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Texas à Cleveland, 19h05
Kansas City au Minnesota, 20h10
Anaheim à Chicago White Sox, 20h05

Demain

Detroit à N.Y. Yankees, 13h05
Seattle à Toronto, 19h05
Oakland à Boston, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Texas à Cleveland, 19h05
Anaheim à Chicago White Sox, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h10

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est									
MJ	G	P	N	PP	PC	PTS			
Hamilton	3	3	0	0	11	92	6		
Ottawa	3	3	0	0	101	50	6		
Montréal	3	3	0	0	84	32	6		
Toronto	3	1	2	0	40	49	2		

1/2

C.-B.	3	1	2	0	106	114	2
Calgary	3	1	2	0	81	83	2
Saskat.	3	1	2	0	64	83	2
Winnipeg	2	0	2	0	47	69	0
Edmonton	3	0	3	0	58	118	0

Samedi

Montréal 19 Toronto 9

Dimanche

Hamilton 41 Calgary 34

Jeu

Saskatchewan à Winnipeg, 20h30

Vendredi 9 juillet

Ottawa à Montréal, 19h00
Edmonton en C.-B., 22h00

Samedi 10 juillet

Toronto à Hamilton, 19h00

• CULTURE •

THÉÂTRE

Prise deux

VARIATIONS
SUR UN TEMPS

De David Ives. Traduction: Maryse Warda. Mise en scène: Pierre Bernard et Frédéric Blanchette. Décor: Claude Goyette. Costumes: Mérédith Caron. Éclairages: Martin Labrecque. Conception sonore: Catherine Gadouas. Chorégraphie: Dominique Giraldeau. Avec Anne Dorval, Eric Forget, Elise Guilbault, James Hyndman, Marc Labrèche et Marika Lhoumeau. À la Maison Théâtre jusqu'au 10 juillet et au Monument-National jusqu'au 17 juillet.

HERVÉ GUAY

Il n'y a rien comme de replonger un instant dans son passé pour porter le rire à ses lèvres. Souvent, on ne sait plus trop de quoi nous avions ri au juste. Mais le fait est que c'était drôle. Comme d'autres, je gardais un bon souvenir de *Variations sur un temps*, que j'avais vu au Quat'Sous au printemps 1996. Mais, au fond, j'avais à peu près tout oublié, sauf le sentiment d'avoir passé une soirée distrayante, nappée d'humour saugrenu et placée sous le patronage de Magritte. Plaisir en grande partie retrouvé grâce à la reprise cet été de ce petit bijou dans le volet théâtre du festival Juste pour rire.

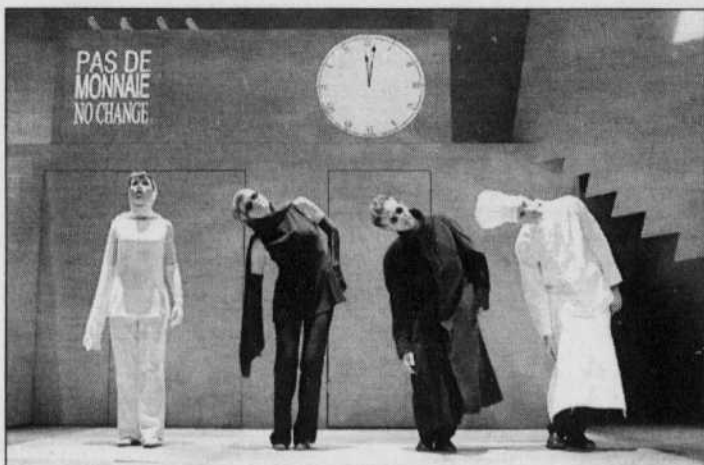
Constitué de cinq tableaux, *Variations sur un temps* l'est resté, sauf en ce qui a trait à la saynète d'ouverture. Au Quat'Sous, celle qu'avait prévue David Ives avait été changée en raison d'une distribution ramenée à quatre acteurs. Deux comédiens supplémentaires ayant été recrutés, on a rétabli, dans la nouvelle version, la séquence du «mini-putt». Le spectacle y perd en subtilité ce qu'il y gagne sur le plan du rythme. S'agit-il du prix à payer pour transformer en succès grand public une mise en scène qui, auparavant, flirtait plus volontiers avec le surréalisme? Autre changement apporté au quatuor original, James Hyndman et Anne Dorval

y prennent respectivement la relève de Luc Picard et de Diane La Vallée, ce qui contribue aussi à opérer le passage d'une scène microscopique à une mouture plus commerciale.

Heureusement, les saynètes de l'auteur américain ont assez de coffre pour supporter la transformation. Bien sûr, la gravité un peu cauchemardesque de son univers est vite glissée sous le tapis au profit d'un comique moins ambigu. L'essentiel demeure cependant intact: son sens du rythme et sa vision abracadabrante du monde subsistent surtout grâce à ces arrêts et reprises dans l'action, tellement représentatifs d'une civilisation qui a élevé le zapping au rang d'art de vivre.

Trois tableaux continuent d'obtenir ma préférence: celui de la rencontre amoureuse avortant autant de fois qu'il retentit une sonnerie de quiz, le second où les états d'esprit de deux amis se déclinent sous forme de grandes villes américaines et enfin, le plus rocambolesque de tous, cette mort annoncée à laquelle Trotsky ne peut se résoudre, même s'il a bel et bien un piolet planté dans le crâne. La première scène renouvelée brillamment un thème particulièrement rebattu, la deuxième mêle satire géographique et analyse psychologique tandis que la troisième ridiculise le désir d'immortalité d'un grand homme.

Reconnaissons que ces *Variations sur un temps*, qui portent si bien leur nom, continuent d'atteindre leur cible, surtout en raison d'une excellente distribution. Acteurs chevronnés et malins dont le plaisir de jouer rejaillit sur les spectateurs. À commencer par Marc Labrèche, qui glabronne si bien, et par Elise Guilbault, dont on oublie parfois qu'elle n'a pas que l'âme à la tristesse. À ces deux-là, pour qui c'est un retour confortable dans d'anciennes chaussures, James Hyndman et Anne Dorval apportent un appui bienvenu, comme s'ils avaient été là de toute éternité. Reprise réussie, donc; espérons qu'elle saura élargir le public d'une aventure qui, effectivement, méritait de revivre.



Anne Dorval, Elise Guilbault, Marc Labrèche et James Hyndman offrent une performance bien réussie.

EN BREF

Elles étaient cinq
ouvrira le FFM

Le film québécois *Elles étaient cinq*, réalisé par Ghyslaine Côté, sera projeté à l'occasion de l'ouverture du Festival des films du monde de Montréal le 26 août. Ce drame psychologique prendra l'affiche au Québec le lendemain. Il met en vedette Jacynthe Lagüe, Julie Deslauriers, Ingrid Falaise,

Brigitte Lafleur et Noémie Yelle. Le film raconte l'histoire de Manon Cloutier, une femme dans la trentaine, qui est sur le point d'amorcer une relation amoureuse avec un collègue de travail lorsqu'un incident lui fait revivre une tragédie vieille de 15 ans. Ghyslaine Côté a réalisé en 1999 le long métrage pour enfants *Pin-Pon*, le film. La 28^e édition du Festival des films du monde se tiendra du 26 août au 6 septembre. — PC

Pas si simple, le dossier du 98,5 FM

Le CRTC tiendra des audiences publiques sur les changements proposés par la station de radio

PAUL CAUCHON

Le dossier du «nouveau FM parlé de Montréal» ne passe pas comme un lettre à la poste au CRTC, puisque l'organisme fédéral a décidé de tenir une audience publique sur les demandes du 98,5 FM, une audience qui n'était pas prévue à l'origine et qui se tiendrait cet automne.

Ce changement a été annoncé hier par un simple communiqué de quelques lignes sur le site Internet du CRTC, qui indiquait que, «après avoir reçu des interventions, le Conseil a décidé de retirer l'article suivant de cet avis public et de le reporter à une audience publique ultérieure».

L'article en question, c'est la demande de Metromedia, proprié-

té de l'entreprise Corus, de modifier la licence du 98,5 FM pour en faire une véritable station «à contenu verbal». On se souvient que le 98,5 FM a débouché l'animateur vedette Paul Arcand de CKAC pour son émission matinale.

Pour le moment, Corus détient une licence l'empêchant de diffuser plus de 50 % de contenu verbal en ondes. C'est ce qui explique pourquoi la nouvelle programmation lancée cet hiver ne diffuse que de la musique après 18h, et pendant la majeure partie de la fin de semaine.

L'entreprise a demandé au CRTC de modifier sa licence, et le CRTC avait émis un avis public le 5 mai pour annoncer cette demande. Les parties intéressées avaient jusqu'au début juin pour soumettre

leurs observations. Aucune audience publique n'était alors prévue, et le CRTC devait rendre une décision administrative cet été à la lumière des commentaires reçus.

Mais plusieurs intervenants, dont les employés de CKAC à Montréal, ont fait valoir que le paysage radiophonique était en pleine transformation dans la métropole, et que le CRTC ne pouvait pas traiter dans un premier temps la demande de Corus pour créer un «FM parlé» à Montréal, et traiter ensuite de façon séparée une autre demande de Corus visant à acheter une demi-douzaine de stations AM au Québec, dont CKAC.

Le CRTC semble s'être rendu à ces arguments, en annonçant que la demande du 98,5 FM fera main-

tenant l'objet d'un débat public. Au CRTC, on ne confirme pas que cette demande sera traitée en même temps que la demande d'achat de CKAC, mais on indique au *Devoir* que «plusieurs questions doivent être soulevées».

Par ailleurs, le CRTC doit également rendre une décision d'une semaine à l'autre concernant le renouvellement de la licence de la station CHOI-FM de Québec, la station de l'animateur Jeff Filion, station qui a été sous les feux de l'actualité ce printemps lors d'une audience publique houleuse où les partisans de Jeff Filion affrontaient ceux qui croient que cet animateur a dépassé les limites de la liberté d'expression.

Le Devoir

La SODEC appuie
16 documentairesSTÉPHANE
BAILLARGEON

Les voiles et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) n'entend pas être laissée en rade. Avec sa première ronde d'investissements dans les documentaires pour l'exercice 2004-2005 annoncé hier, la Société appuie 16 projets de films et sept autres destinés à la télé.

Le programme de soutien dispose d'une enveloppe globale de 2 325 000 \$. Au total, la SODEC avait reçu 38 projets d'œuvres uniques et 16 autres projets de séries documentaires destinées à la télévision.

À la demande du milieu et compte tenu du succès de certains documentaires en salle, l'organisme d'État a récemment modifié son programme afin de recevoir des projets destinés aux salles de cinéma commerciales avec l'engagement financier d'un distributeur, auquel la Société peut investir jusqu'à 250 000 \$.

Trois propositions de film concernent des longs métrages tombant dans cette catégorie plus commerciale. Il s'agit de *Bric-à-brac*, de Serge Giguère, «qui emprunte les votes du cinéma direct pour faire l'éloge d'anciens en quête de dépassement à l'heure du bilan de leur vie»; *USA*, du photographe Pierre Guimond, se veut une mise en images des États-Unis et de leurs contrastes par voie de photographies et de photos animées;

et enfin, de Catherine Martin, *L'Esprit des lieux*, qui suit Gabor Szilasi revenant dans Charlevoix où il a réalisé un photo-documentaire sur le monde rural en 1970.

Parmi les autres projets d'œuvres dites uniques, on retrouve *Une petite société des nations*, de Sylvie Groulx, sur une classe de première année de l'est de Montréal; *Gilles Carle et Mona McGill*, de Charles Binamé, avec pour trame le dernier scénario de Gilles Carle, «Mona McGill et son vieux père malade»; *Les Prisonniers de Beckett*, de Michka Saäl, pour raconter l'histoire vraie de cinq détenus d'une prison à haute sécurité en Suède qui prennent la fuite le soir où ils devaient jouer la pièce de Beckett *En attendant Godot*; *Quallunajatut (Urban Inuk)*, de Jobie Weetaluktuk, sur «l'urbanisation» de la psyché des Inuits; *La Chaîne alimentaire comme un dépotitoir*, de Mario Desmarais, sur l'utilisation des déchets comme engrais alimentaire; *Chemin faisant*, de André Melançon, qui raconte un séjour chez le D^r Julien, à Assistance d'enfants en difficulté (AED) dans Hochelaga-Maisonneuve; *Stie*, de Sylvain Roy, un road-movie humoristique et linguistique sur le sacré; *Rue Zone interdite*, de Gilbert Duclos, à propos des limitations du droit de photographier ou de filmer la réalité et les conséquences graves que le jugement de l'arrêt Duclos a sur la mémoire visuelle de notre époque.

Le Devoir



Une scène de *Bûcherons de la Manouane*, de Arthur Lamothe.

L'ONF au petit écran

PAUL CAUCHON

À travers le désert de la télévision estivale, la chaîne câblée TV5 fait œuvre pédagogique en présentant à compter de demain une série sur l'histoire du programme français de l'ONF (Office national du film), série qui permettra de revoir des œuvres marquantes de notre cinématographie.

Simplement intitulée *L'Office national du film: Un survol*, cette série de 12 épisodes d'une heure proposera 21 films documentaires au total, mis en contexte par le président de l'ONF Jacques Bensimon. La série veut présenter les premiers films de cinéastes réputés comme Michel Brault, Gilles Groulx, Gilles Carle, Jean-Claude Labrecque, Arthur Lamothe et autres, tout en faisant place aux générations suivantes.

La série débute demain soir avec

la présentation de trois œuvres pionnières dans la carrière de trois grands réalisateurs, soit *Percé on the Rocks* de Gilles Carle (1964), *Bûcherons de la Manouane* de Arthur Lamothe (1962) et *Rouli-roulant* de Claude Jutra (1966).

On pourra revoir dans les prochaines semaines *Golden Gloves* de Gilles Groulx (1961), *Les Raquetteurs* de Brault et Groulx (1958), *Paul-Émile Borduas* de Jacques Godbout (1962), *Les Filles du Roy* de Anne-Claire Poirier (1974).

À compter du 6^e épisode, le 11 août, la série proposera des œuvres beaucoup plus récentes, tournées entre 1993 et 2003, de réalisateurs comme Jacques Godbout, Sylvie Groulx, Paul-Émile d'Entremont, Andrée Cazabon, Stéphane Drolet et autres. Début mercredi 7 juillet à TV5, 22h30.

Le Devoir

Le service culturel du Québec à Paris
a besoin de plus de moyens

MICHEL DOLBEC

Paris — Le service culturel de la Délégation générale du Québec à Paris a besoin de davantage de moyens financiers pour mener à bien sa mission, estime Stéphane La Roche, qui vient d'en quitter la direction.

Dressant en entrevue le bilan de son mandat, M. La Roche a rappelé que la délégation s'associe désormais chaque année en France, à des degrés divers, à environ 240 activités culturelles québécoises. «Com-

me le budget pour les partenariats ne se chiffre qu'à 85 000 \$, on doit faire de véritables miracles», a-t-il déclaré.

Stéphane La Roche vient de rentrer à Montréal après avoir passé trois ans et demi à Paris. Il sera remplacé cet automne par Yves Febvre, l'actuel directeur général de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal. Stéphane La Roche, 37 ans, laisse en effet derrière lui un service culturel mieux structuré et plus dynamique qu'avant.

Stéphane La Roche se réjouit particulièrement d'avoir «pacifié» les

relations souvent «tendues» entre son service et les institutions culturelles comme la Sodec, le Conseil des arts et des lettres, certains musées, voire certains artistes qui ne mettaient plus les pieds à la délégation et le laissaient savoir. «Je suis fier que nous ayons ramené chez nous des partenaires naturels qui nous avaient laissés ou qui ne venaient pas nous voir», a déclaré M. La Roche.

Le rapprochement avec la Société de développement des entreprises culturelles, l'ancienne maison de Stéphane La Roche, a été le plus vi-

sible. En 2002, celle-ci a carrément installé son nouveau bureau européen rue Pergolèse. Certains redoutaient une mainmise de la puissante Sodec sur le service d'action culturelle. À la délégation, on assure que cela ne s'est pas produit. Au contraire, le service culturel, puisque ses moyens sont limités, semble y avoir gagné au change. «Nous sommes complémentaires. Nous aurions eu tort de nous priver du savoir-faire de la SODEC», dit M. La Roche.

Presse canadienne

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:30)	Catherine	Une émission couleur de Radio-Canada		La Vie la vie		Révélation (1/4)		Le Téléjournal/Le Point		Cinéma / MON FILS JOHNNY (4) avec Rick Schroder, Corin Nemec		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré-salé / A. Dorval	Clin d'oeil	Km/h	100 Détours		Fortier III		Le TVA	Juste pour rire... direct	Sucré-salé / Loteries	Cinéma / ALERTE EN PLEIN VOL (6) (23:32)	
TO	Ramdam		Cultivé et bien élevé	Aventure et Passion...	Les Grands Documentaires		24 heures chrono		Cinéma / REFLETS DANS UN OIL D'OR (4) avec Elizabeth Taylor, Marlon Brando		Caméra extrême	Pub	Documentaires (23:58)
TQS	Le Grand Journal (17:00)		Fun noir	Partis & Cie	Cinéma / MARY HIGGINS CLARK: NI VUE NI CONNUE (5) avec Emma Samms		Le Téléjournal/Le Point		Le Part...	Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal	
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	Politique: attention...		Pulsations		Journal	Temps présent	Planète en question		
TV5	Panorama H		Jrnl FR2	Territoires 21	Design...		Tireurs d'élite		Dossiers FBI		Cascades	Cinéma	
D	Compte à rebours		Biographies / R. Caouette	La Terre en péril	Cinéma / KALEIDOSCOPE (6) avec Jaclyn Smith		Guy Corneau...		Décore ta...	Métamor.	Oui, je...	Pour la vie!	
VIE	Malgrité	Nicolas	Infoplus	M. Net	Décompte / Vidéo Clips		Les Voix en or		Décore ta...	Babu à bord	Kung faux	...attaque	
MP	Top 5 anglo	Top franco	Salut les amoureux!		Musicographie / Marjo		Charmed		Popop...	...France	Musicographie / Marjo	Séducteurs	
MX	...fait courir la ville?		Totalement jumelles		Porcité	Roboblatte	Degrassi... Bob...		Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama
VRAK TV	Radio Enter	Radio Free	Yakkity Yak	Ratz	Golf / Skins Game 2004		Empfer du devoir		Sports 30	Le Tour...	Zone@tuning		
TF	Moi Willy...	Sacré Andy			Sexe et Pouvoir		Cinéma / J'AI HORREUR DE L'AMOUR (4) avec Jeanne Balibar		Cinéma / PEREIRA PRÉTEND (6)		Jardins	Moi et...	
RDS	Le Tour...	Sports 30	Histoires de trains	Le Garage	Marguerite Volant		Sans laisser de trace		L'Empreinte du crime		Les Condamnées	Aventure...	
HISTORIA	Tournants de l'Histoire		90 ans	Le Garage	Brigade spéciale		Au-delà du réel		Thématique "Aviation"		Mutant X	Paranormal	
ARTV	Trajectoires	Rodriguez	...Nerdz	Technofolie	Stratégie et dynamique...		Politique...	In Focus	...d'histoire	Quartier...	Les aînés branchés...	Le Cégep...	
SÉRIES +	Aventure et Associés		L'Ere... durable		Tour de France / Waterloo - Wasquehal		Politique...	In Focus	Evasion...		Voyage...	...Stones	Bazaar
CANAL Z	Au-delà du réel		Evasion...	Bleu II	Eurêka! J'ai (encore)...		Cinéma / LA BONNE ANNÉE (3) avec Lino Ventura		National	Le Best of Britain		Boulangerie	
C. SAVOIR	Enseigner	Clochers...	Panorama	Bizart	This is Wonderland		Da Vinci's Inquest	The National	CTV News	News	Daily (00:05)		
EVASION	Bazaar	...à l'art	Canada	Coronation	The Next Action Star		...to Jim	The Amazing Race	CTV News	News	Daily (00:05)		
TFO	...sorcier!	Unique...	The Next Action Star		Big Brother 5		Studio 2	Horatio Hornblower	Renegade	Studio 2			
CBC	Canada Now		Train 48	E.T.	8 Simple...	...with her	8 Simple...	...with her	NYPD 24/7		Fraser	... (23:35)	Pub (00:06)
CTV (retrans.)	News	...National	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
GBL	News	...National	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
TVB	Anne of...	Jakers	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
ABC	Simpsons	ABC News	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
CBS	News	ABC News	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
NBC	News	NBC News	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
FOX	Seinfeld	That '70s Show	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Outdoors...	Nova / Galileo's Battle for the Heavens		...to Jim	The Amazing Race	CTV News	News	Daily (00:05)		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Big Brother 5		Studio 2	Horatio Hornblower	Renegade	Studio 2			
CTV (Can.)	News	...National	Edvardian Country...	Will & Grace	Big Brother 5		The Next Action Star	Last Comic Standing II	Law & Order: SVU		Summerland	3rd Rock...	
A&E	City Confidential / Dallas		American Justice	Biography / Gary Gilmore	Cold Case Files		Cinéma / MIRACLE IN MEMPHIS: ELVIS GRATTON 2		Crossing Jordan		Biography	NYPD Blue	
BRAVO	Videos	Seeing Things	Passport Musique	Solos	American Chopper		American Chopper		Law & Order		Daily Planet	American...	
DISCOVERY	How'd they do that?		Daily Planet	How it's Made	Lost Inventions		Lost Inventions		Turning Points of History		JAG	The Fifties	
HISTORY	The Fifties		CBC News: Canada Now	Cold Squad	Life and Times		Life and Times		Sports Journal		Life and Times	National	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	Cold Squad	Life and Times		Life and Times		Sports Journal		Life and Times	National	
SHOWCASE	... (17:30)	Doc	In a Fix		Sports Collisions...	Extra	Matchm...	...Next Top Model	Trading Places		The Call	Matchm...	Extra
LEARNING	Clean Sweep		Real Renos	Room...	Baseball / Mariners - Blue Jays		Matchm...	...Next Top Model	Trading Places		The Call	Matchm...	Extra
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Off, Record	Sportscentr	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Hunters	Time		Fries with...	Block	My Family
TSN	Off, Record	Sportscentr	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Hunters	Time		Fries with...	Block	My Family	...	(00:05)
YTV	Spongebob	All Grown	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Hunters	Time		Fries with...	Block	My Family	...	(00:05)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

DESIGN, MIROIR DU TEMPS

Début ce soir d'une série française sur l'histoire du design, particulièrement du design de nos objets quotidiens, ce qui pourrait être fort intéressant.

TV5, 20h30

RÉVÉLATIONS

Une petite nouveauté de Radio-Canada cet été: une série policière britannique en quatre épisodes, relativement récente (2001). Début ce soir.

Radio-Canada, 21h

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR

Marlon Brando vient de mourir, et le hasard fait en sorte que Télé-Québec avait prévu depuis longtemps diffuser ce soir ce film célèbre de John Huston, adapté en 1967 d'un roman de Carson McCullers. Drames intimes et noircure des sentiments, avec un couple-choc en vedette, Brando et Elizabeth Taylor.

Télé-Québec, 22h

PEREIRA PRÉTEND

Film italien de 1996, inspiré d'un roman de Tabucchi, un des derniers rôles de Mastroianni.

Historia, 22h

CULTURE

Tamango Urban Tap, ou le pied jazzé

CAROLINE MONTPETIT

Pour lui, la danse à claquettes prend son origine bien avant les pas de Fred Astaire et de Gene Kelly. Il lui arrive d'ailleurs d'en danser autant pieds nus que bien chaussés.

En fait, Tamango place les débuts de la danse à claquettes dans la tradition africaine, et il l'inscrit aussi à la source de certains développements du mouvement jazz. Ce soir, à 18 heures au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, ils seront deux, lui et Master Cabello, danseur de capoeira, cet art presque martial hérité du Brésil, à livrer l'essence de leur art en compagnie du saxophoniste David Murray et de quelques autres musiciens.

Tamango, qui est originaire de Guyane française, a commencé à danser à claquettes à Paris, dans les années 80, sur des airs de be-bop et des musiques de Charlie Parker, de Charles Mingus et de John Coltrane. Après avoir fréquenté l'université, il présente des spectacles dans la rue pour survivre. Également musicien et peintre, il présente son travail en parlant d'abord de couleur et de rythme. «*Mon principal point d'ancrage est le rythme*, dit-il. *Non pas à cause de la danse à claquettes, mais parce que, lorsque je ferme les yeux dans une chambre vide, j'entends le son de mon cœur.*» Il ajoute que, pour lui, la danse à claquettes ressemble aux rêves, en ce sens qu'elle fait penser à autre chose qu'à ce qu'elle montre. «*Urban Tap appartient à la culture hip-hop*, dit-il. *Comme la danse à claquettes, comme le lindy hop, le break dance et le rap, c'est improvisé et c'est réel.*»

Joint à New-York, le danseur Tamango explique que son art s'est aussi abreuvé aux nombreux voyages qu'il a effectués dans le monde entier. «*La danse à claquettes apporte une expression des différentes cultures que j'ai visitées. Quand on voyage, on entend des rythmes et des musiques. Si vous êtes sensible à la musique, vous allez les intégrer*».

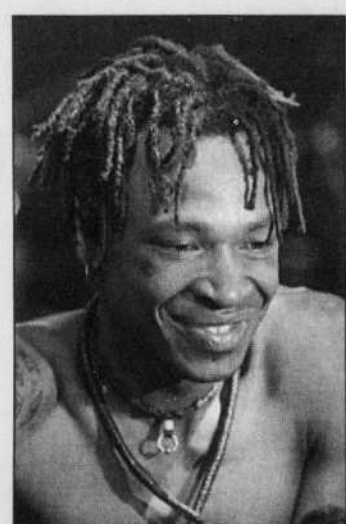
à votre propre travail.» Au fil des ans, ajoute-t-il, «*on absorbe les genres et on les retraduit. Alors on crée quelque chose d'un peu différent.*» Car le jazz, rappelle-t-il, est fait d'improvisation. Et aussi fortes que soient ses influences, elles le ramènent régulièrement aux racines afro-américaines de la danse à claquettes.

Le spectacle que Tamango Urban Tap présentera ce soir n'aura pas l'envergure de *Full Cycle*, qui avait pris l'affiche du Festival international de jazz de Montréal l'année dernière, puisque la dimension audiovisuelle du spectacle a été retranchée. Il comptera cependant sur la présence du grand saxophoniste David Murray qui a la réputation d'aimer les aventures musicales.

Le danseur de capoeira qui accompagne Tamango donnera vie à cet art, qui tire ses origines des esclaves du Brésil. Ceux-ci se servaient de cette danse, explique Tamango, pour camoufler leurs batailles aux yeux de leurs maîtres.

Le répertoire de Master Cabello est varié, promet Tamango, et il inclut notamment des cérémonies au cours desquelles on imite la parade de différents animaux.

Le Devoir



JACK VARTOOGIAN
Le danseur Tamango s'est inspiré des nombreux voyages qu'il a effectués ici et là.

SYLVAIN CORMIER

Tiens, ai-je pensé, au Hyatt-Regency, à la salle de presse, j'allais bien trouver quelqu'un à qui parler de cet incroyable show qui me résonnait encore entre le marteau et l'enclume une heure après la fin. Quelqu'un de l'organisation du FIJM, André Ménard peut-être, ou alors un collègue, histoire de ne pas être tout seul à lever les bras au ciel en faisant alléluia, à faire des steppettes de droite à gauche comme si j'étais vraiment un cousin blanc de Four Tops, bref, à célébrer l'exaltant triomphe du «home band» de Motown, ces formidables musiciens de studio qui, inconnus au bataillon jusqu'à ce qu'un documentaire les révèle il y a deux ans, avaient réussi l'inimaginable en ce dimanche béni des dieux (il n'a même pas plu!) : faire chanter et danser Montréal — 150 000 personnes, au moins — de Saint-Urbain à de Bleury.

Portes closes à la salle de presse. Normal, j'arrivais une demi-heure après la fermeture. Plus que jamais tout seul à ressasser mon bonheur, j'ai rebrousse chemin vers les ascenseurs extérieurs, au bout du lobby. Les portes de l'ascenseur de droite se sont ouvertes, et j'ai étouffé un petit cri. C'était Joan Osborne, avec des tas de gens autour. J'accusai le coup. Je n'étais plus le journaliste qui aurait très bien pu rencontrer officiellement la chanteuse à la sortie d'un de ses disques, mais le pur fan vivant l'instant au ralenti, suivant des yeux celle qui, une heure plus tôt, me chantait *Ain't No Mountain High Enough* à la finale du show et que j'acclamais du haut de l'estrade des médias et invités. C'est qu'elle avait été plus qu'à la hauteur, la Lulu des années 90 (quelqu'un se souvient-il de Lulu, petite bombe britannique des années 60, qui chantait *Shout* et *To Sir,*



PASCAL RATTHÉ LE DEVOIR
Ils étaient nombreux dimanche à célébrer l'exaltant triomphe du «home band» de Motown.

With Love?) : comme dans le documentaire *Standing In The Shadows Of Motown*, Joan Osborne avait mordu avec tant d'appétit dans (*Love Is Like A*) *Heat Wave* et *I Heard It Through The Grapevine* qu'on avait des marques de dents partout. Que de chien!

Dans l'ascenseur, je me congratulais du détour par le Hyatt. Hé, la, la soirée finissait bien. Et puis les portes s'ouvrirent au rez-de-chaussée, et je me trouvai face à face avec un large costard rouge et un monsieur que je connaissais dedans. Lui! Bob Babbitt! Le bassiste blanc de Motown! L'homme qui joue sur la version originale de *What's Goin' On* et qui venait de rééditer ses essentielles lignes de basse pour Montréal! Avec le même costard rouge que sur scène.

Ca m'a sorti tout seul du fond de la gorge: «*I salute you, mister Babbitt!*» L'homme a esquissé un sourire, je me suis tassé et il a pénétré dans l'ascenseur. Derrière lui, vous l'aurez compris, ils étaient tous là. En costards rouges itou. Uriel Jones, le batteur. Jack Ashford, l'homme au tambourin. Et Eddie Willis, le guitariste, un peu en retrait sur son tricycle électrique. Et puis il y avait Sam Moore, tout souriant, exubérant, sonore. Sam Moore! La moitié du duo Sam & Dave, groupe-phare de l'écurie Stax de Memphis, la grande concurrente de Motown dans les années 60: sur scène, penché sur son téléprompteur, il s'était un peu mêlé les pinceaux dans les couplets de *Shop Around* et *Higher And Higher*, mais bon, la ma-

nière Stax (plus soul, avec force vocalises) et la manière Motown (plus pop, collant aux mélodies) ne seront jamais vraiment compatibles. C'est ainsi.

Il y avait aussi Tom Scott, le saxo de session le plus couru de Los Angeles, vieux copain de feu George Harrison (il était là, en 1974, quand George est venu à Montréal: mon premier show à vie!). Avec quelle force il avait poussé *Shotgun!* Je le regardais, je regardais les autres. Uriel tout calme à côté de Sam Moore. Uriel Jones dont l'intro d'*Ain't Too Proud To Beg* avait été si parfaite que j'en avais éclaté en sanglots: avoir entendu mille millions de fois une chanson aimée, puis la réentendre en spectacle exactement telle qu'elle doit être jouée, c'est trop pour un fada dans mon genre. Fort de notre entrevue téléphonique de la semaine dernière, j'ai été à la rencontre de Jack Ashford, et lui ai tendu la main. Qu'il a serrée. J'ai évoqué notre conversation, il a feint de s'en souvenir. «*Ce soir*, lui ai-je dit avec un drôle de trémolo dans la voix, *c'était une des plus belles soirées de ma vie, thanks to you guys.*» Il a souri de son beau sourire de septuagénaire un peu fatigué mais content. «*It was great for us too.*» Je crois bien qu'il était sincère. En tous cas, je veux le croire.

J'ai quitté l'hôtel alors qu'Eddie Willis roulait vers l'ascenseur. Dans l'auto, j'ai chanté du Motown à tue-tête. *Let's Get It On*, le *s—low* des *slows*, si suavement rendu par Jacksoul. Et puis tout l'éreintant medley des Four Tops, *Baby I Need Your Loving, Reach Out (I'll Be There), Standing In The Shadows Of Love, I Can't Help Myself*. C'est au dernier «*sugar pie honey bunch*» que j'ai décidé. Non, je n'irais pas voir les Four Tops et les Temptations (hier soir à Wilfrid-Pelletier). Avec d'autres musiciens? Non merci. Plus jamais sans les vrais gars de Motown derrière.

L'improvisation musicale dans la cour des grands

BERNARD LAMARCHE

Petit joueur deviendra grand? Huit matches après ses débuts, la jeune Ligue nationale d'improvisation musicale de Montréal (LNIMM) se retrouve dans la cour des grands, en plein FIJM. Les hauts lieux de la digression musicale n'ont qu'à bien se tenir, les héros de la scène locale, tous genres confondus, remettent ça. C'est peut-être parti en grande.

L'hiver dernier, la LNIMM a commencé modestement, avec quelque 150 spectateurs présents, gavés à l'eau de la curiosité. Puis la saison a évolué au point de remplir le Club Soda à rebord. Quelques salles pleines plus tard, c'est au Cabaret de la rue Saint-Laurent que la Ligue démentage ses pénates, pour cinq soirs à compter d'aujourd'hui. Avec invités spéciaux chaque soir.

C'est une mini-saison en accéléré que propose la LNIMM, avec une grande finale en prime. Comme aux temps immémoriaux où la rivalité Canadiens-Nordiques enflammait les passions, cette grande conclusion opposera l'équipe montréalaise gagnante avec les champions de Québec dans une impitoyable partie aller-retour. La finale mettra aux prises les deux villes, par contre elle rapproche les événements: la première rencontre aura pour cadre le FIJM, la seconde occupera une case horaire du Festival d'été de Québec, le mardi 13 juillet. Voilà pour le rapprochement.

La LNIMM gagne rapidement ses galons. Elle porte fruit à d'autres niveaux également, à entendre un de ses organisateurs, Eric Harvey: «*Les musiciens se sont*

bien entendus. Certains travaillent même sur des projets communs.» D'autres bébés pourraient voir le jour.

Lors des joutes, le coefficient de difficulté est élevé: comme à l'impro théâtrale, les joueurs se font lire un carton par l'arbitre — Jean Bélanger, de retour — avec des exigences précises: style musical imposé, solos assignés, thèmes spécifiques, etc. Malgré tout, Harvey est pris avec quelques dilemmes: il y a une telle manne de musiciens intéressés au projet pour l'an prochain que des questions se posent, à savoir s'il faut ajouter des matches, augmenter le nombre des équipes ou garder la formule intacte pour la solidifier avant de développer.

Pour l'instant, par contre, c'est le FIJM qui importe. Pour les quatre matches réguliers, chaque équipe a eu à se dénicher un invité spécial. Aussi les Marie-Jo Thériou, Mara Tremblay, Urbain Desbois ou encore l'harmoniste Guy Bélanger (*Gaz Bar Blues*) enfilent-ils les chandails des équipes, tout comme Ariane Moffatt. Précision: «*Il ne faut pas s'attendre à voir Ariane Moffatt, par exemple, mais la musicienne qui vient participer à un match d'improvisation.*» Il faut aussi se dire qu'une teinte jazz ne sera pas exigée pour l'occasion. Toutefois «*quelques styles de jazz plus spécialisés*» seront peut-être appelés par l'arbitre.

La Ligue a le vent dans les voiles: «*Des gros projets s'en viennent, mais on se donne encore une année de développement.*» La télé est peut-être même sur les rangs. Pour avoir déjà assisté à une soirée, ça cartonne fort. À 21h en semaine, finale samedi, 19h.

Le Devoir

EN BREF

L'Afrique du Sud veut attirer les cinéastes

Johannesburg, Afrique du Sud — L'Afrique du Sud offrira quelque 40 millions de dollars par les déductions financières à des

firmes cinématographiques locales et étrangères dans les trois années qui viennent pour devenir l'un des pays les plus attractifs de l'industrie du cinéma, a annoncé mercredi dernier le ministre sud-africain du Commerce et de l'Industrie. «*Cela garantira la place de l'Afrique du Sud comme un des lieux majeurs en matière d'investissement, comme*

l'Espagne, la Nouvelle-Zélande, le Canada, le Royaume-Uni et l'Inde.», a précisé la semaine dernière lors d'une conférence de presse le ministre Mandisi Mphahlela. Les coûts de production de films en Afrique du Sud sont déjà jusqu'à 40 % moins chers qu'aux États-Unis et 20 % moins chers qu'en Australie, a-t-il également affirmé. — AP

NOS CHOIX

Zachary Richard et invités

Le cher Zack a un album pour les Ricains en chantier. De nouvelles chansons, donc, presque prêtes à consommer. Il en plongera les plus cuites ce soir, demain et jeudi dans l'habituelle marmite à gumbo, où mijotent déjà nombre d'anciennes bien relevées. Ce sera un album de guitares, à en juger par les francs-tireurs dégottés pour le spectacle: il n'y a pas plus fortiche manieur de «slide» que Sonny Landreth, vieux compagnon d'aventures de John Hiatt, et nul ne dégaîne une

Stratocaster plus lestement que Bill Dillon (descendant du Marshall Dillon de *Guns Smoke?*), accompagnateur attitré de Daniel Lanois. Alléchés? Si je salivais plus, il me faudrait une bavette.

Jusqu'à jeudi au Théâtre du Nouveau Monde, dans la série Chants d'Amérique. À 20h.

Sylvain Cormier

Granary Blues All-Stars

S'il y a un groupe présentant un savant camouflage, c'est bel et bien le Granary Blues All-Stars.

Car derrière ce nom un tantinet étrange se cachent des musiciens qui ont ceci d'admirable qu'ils jouent le blues... décontracté. Le Granary, c'est Stephen Barry à la basse, Martin Boodman à l'harmonica, l'excellent Jody Golik au saxophone, Peter Measroh aux claviers, Gordon Adamson à la batterie, ainsi que Terry Gillespie et Brian Monty aux guitares et aux voix. Ce groupe est une aubaine des dieux grecs. À la place Fred-Barry à 19h et à 23h.

Serge Truffaut

Du camping à l'écran



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

GUY A. LEPAGE et Sylvie Moreau étaient tout sourire lors lancement du film *Camping sauvage*, hier, dans la salle fraîchement rénovée du cinéma Impérial. Le film, qui sera sur les écrans québécois dès vendredi, raconte l'histoire d'un courtier en valeurs mobilières (Guy A. Lepage) forcé de trouver refuge dans le monde très kitsch d'un camping dirigé par l'étincelante Jackie (Sylvie Moreau).

Le courant des mots

Montréal, Vieux-Port - 17 juin au 11 juillet

Québec, Terrasse Dufferin - 16 juillet au 8 août

Ottawa - Gatineau - 16 au 22 août

Montréal, Festival des Films du Monde - 26 août au 6 septembre

Des livres anciens, neufs ou d'occasion, pour tous les goûts, à tous les prix.

Accès gratuit
11h à 23h

En collaboration avec:

LE DEVOIR



www.lesbouquinistes.org

